

## Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /  
Couverture de couleur
- Covers damaged /  
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /  
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /  
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /  
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /  
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /  
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /  
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /  
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion  
along interior margin / La reliure serrée peut  
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la  
marge intérieure.
  
- Additional comments /  
Commentaires supplémentaires:

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /  
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed /  
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /  
Qualité inégale de l'impression
  
- Includes supplementary materials /  
Comprend du matériel supplémentaire
  
- Blank leaves added during restorations may  
appear within the text. Whenever possible, these  
have been omitted from scanning / Il se peut que  
certaines pages blanches ajoutées lors d'une  
restauration apparaissent dans le texte, mais,  
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas  
été numérisées.

# Le Négociant Canadien

COMMERCIAL, INDUSTRIEL ET FINANCIER.

Vol. I.—No. 21.]

MONTRÉAL, 29 FÉVRIER, 1872.

[\$2 PAR ANNEE.

## Le Négociant Canadien

PUBLIÉ DANS LES INTÉRÊTS DU  
COMMERCÉ ET DE L'INDUSTRIE  
PARAISANT  
LE JEUDI DE CHAQUE SEMAINE.

Le Négociant Canadien est le seul journal de ce genre publié en langue française.

Il contiendra les informations commerciales les plus complètes. La revue sera sous la direction spéciale de M. L. E. Morin, courtier. Son expérience et les relations qu'il doit à sa position sont de sûrs garants que cette partie du journal ne laissera rien à désirer. Une remise libérale est accordée aux annonceurs à long terme.

Les abonnements et les annonces sont reçus au bureau du journal, No. 11 rue St. François Xavier, Bâtisse de la Gazette.

Abonnement \$2 par an.  
Annonces - 10 cts. la ligne par insertion.

L. E. MORIN & C<sup>IE</sup>  
Éditeurs-propriétaires.

## JONCTION DU CHEMIN DE FER DES COMTES DU SUD-EST.

### 1871—Table des Heures No. 2.

Le et après le 6 NOVEMBRE 1871, les TRAINS partiront comme suit :

ALLANT AU NORD.	Dis	No. 1 Malle.	No 3 Fret.
Richford, Vt. .... Dép.		A. M. 6.10	A. M. 6.10
Abercorn .....	21	6.20	6.25
Sutton Flat .....	81	6.40	6.55
Emerson's .....	111	6.50	7.15
West Brome .....	141	7.05	7.35
Sweet'sburgh .....	181	7.20	7.50
Cowansville .....	201	7.30	8.10
East-Farnham .....	211	7.40	8.30
Brigham .....	261	7.50	8.40
Furnden .....	281	7.55	.....
West-Farnham .....	331	8.10	9.10
St. Jean .....		8.45	.....
Montréal .....	Arr.	9.50	.....

ALLANT AU SUD.	Dis	No. 2 Malle.	No. 4 Fret.
Montréal .....	Dép.	P. M. 3.00	A. P. ....
St. Jean .....		4.30	.....
West Farnham .....		5.15	10.30
Furnden .....	41	5.30	.....
Brigham .....	71	5.35	11.00
East Farnham .....	91	5.45	11.20
Cowansville .....	131	5.55	11.45
Sweet'sburgh .....	151	6.05	11.55
West Brome .....	181	6.20	12.10
Emerson's .....	221	6.35	12.30
Sutton Flat .....	251	6.45	12.50
Abercorn .....	311	6.55	1.20
Richford, Vt. .... Arr.	331	7.05	1.30

Les passagers du Train No. 1 communiqant à St. Jean avec les Trains pour New-York, Boston, Rouze's Point, &c.

On ne change pas de Char de ou pour Montréal. Des relais attendent aux Stations à l'arrivée des Trains de Montréal pour toutes places des Cantons de l'Est.

Jusqu'à nouvel ordre, les Trains de Fret circuleront seulement les Mercredi et Samedi.

Les Passagers ont droit de circulation sur les Trains de Fret.

Les Passagers des Trains venant du Nord ont droit de circulation sur les Trains allant au Sud.

A. B. FOSTER,  
Gérant.

arterien, P. Q., 2 novembre 1871.

## LIGNE ALLAN



Sous contrat avec le Gouvernement Canadien pour le transport des MALLES du CANADA et des ÉTATS-UNIS.

### 1871-72--Arrangements d'Hiver

Les Lignes de cette Compagnie se composent des vapeurs suivants de première classe à plein pouvoir, construits à La Clyde, en fer à double engin.

Vaisseau.	Ton.	Commandants.
POLYNESIAN.....	4100	[En construction.]
CIRCASSIAN.....	3400	[En construction.]
SARMATIAN.....	3600	Capt. J. Wylie.
SCANDINAVIAN.....	3000	Capt. Ballantyne.
PRUSSIAN.....	3000	Lt. Dutton, R.N.R.
AUSTRIAN.....	2700	Capt. Brown.
NESTORIAN.....	2700	Capt. A. Aird.
MORAVIAN.....	2850	Capt. Graham.
PERUVIAN.....	2600	Lt. Smith, R.N.R.
GERMANY.....	3250	Capt. Trocks.
CASPIAN.....	3200	Capt. Ritchie.
HIBERNIAN.....	3434	Capt. R. S. Watts.
NOVA SCOTIAN.....	2300	Capt. Richardson.
NORTH AMERICAN.....	1784	Capt. Miller.
CORINTHIAN.....	2400	Capt. Jas. Scott.
OTTAWA.....	1831	Lt. Archer, R.N.R.
ST. DAVID.....	1650	Capt. E. Scott.
ST. ANDREW.....	1432	Capt. H. Wylie.
ST. PATRICK.....	1207	Capt. Stephen.
NORWAY.....	1100	Capt. C. N. Mylins.
SWEDEN.....	1150	Capt. Mackenzie.

Les STEAMERS de la LIGNE DE LIVERPOOL [faisant voile de Liverpool chaque JÉUDI et de Portland chaque SAMEDI, arrêtant à Loch Foyle pour recevoir à bord et mettre à terre les Malles et les Passagers pour l'Irlande et l'Ecosse] doivent être envoyés de Portland :

Sarmatian .....	3 Fév.
Germany .....	10 "
Scandinavian.....	17 "
Prussian .....	24 "
Moravian .....	2 Mars.
Austrian .....	9 "
Sarmatian.....	16 "

Prix du Passage de Portland :—  
Cabine.....\$70 à \$80  
Entrepont.....\$25

Les STEAMERS de la LIGNE de GLASGOW devront faire le voyage entre la Clyde et Portland pendant la navigation de la saison d'hiver.

Un Chirurgien expérimenté est à bord de chaque vaisseau. Les cabines ne sont pas retenues à moins d'être payées d'avance.

Pour fret ou autres détails, s'adresser A Portland, à J. L. FARMER ou à HUGH & ANDREW ALLAN; à Québec, à ALLAN, BAE & Co.; au Havre, à JOHN M. CURRIE, 21 Quai d'Orléans; à Paris, à GUSTAVE BOSSANGE, 25 Quai Voltaire; à Anvers, à A. G. SCHMIDT & Co.; à Rotterdam, à G. P. IRTMAN & Zoon; à Hambourg, à W. GIBSON & HUGO; à Belfast à CHARLEY & MALCOLM; à Londres, à MONTGOMERIE & GREENHORSE, 17 Gracechurch Street; à Glasgow, à JAMES et ALEX. ALLAN, 70, Great Clyde Street; à Liverpool, à ALLAN BROS. James Street, ou à H. & A. ALLAN, Coin des Rues Youville et Commune.

## W. & F. P. CURRIE & C<sup>IE</sup>, 100, RUE DES SŒURS GRISES,

Importateurs de Fer en Saumon, Fer en Barres, plaques de Bouilloires, Fer galvanisé, Plaques du Canada, Plaques d'Étain.

### TUBES POUR BOUILLOIRE, TUBES A GAZ.

Etain en Lingot.	Rivets.	Marbre Veins
Cuivre en Lingot.	Fil de Fer.	Ciment Romain.
Cuivre en Feuilles.	Fil d'Acier.	De de Portland
Antimoine.	Vitres.	Do du Canada.
Zinc en Feuille.	Peinture.	Tuile à Paver.
Zinc en Lingots	Terre à brique.	Vases de Jardin.
Plomb en Saumon.	Flue Covers.	Dassus Chemn.
Rouge de Plomb.	Briques afour-naise.	Fontaines.

Blancs de Plomb. TUYAUX DE DRAINAGE, Tuiles à Paver Encastrique Patente, &c.

Manufacturiers de SOFAS, CHAISES, et RESORTS pour Lits. Un stock considérable toujours en main.



COMPAGNIE DU  
CHEMIN DE FER LE GRAND TRONC  
DU CANADA.

### 1871—ARRANGEMENTS D'HIVER.—1872

#### Nouveaux chars pour tous les Trains Express

LES Trains partiront maintenant de MONTREAL comme suit :

#### ALLANT À L'OUEST.

Express de Jour pour Ogdonsburgh, Ottawa, Brockville, Kingston, Belleville, Toronto, Guolph, London, Brantford, Goderich, Buffalo, Détroit, Chicago et tous les points de l'ouest à..... 8.00 A. M.  
Express de Nuit do do do..... 9.00 P. M.  
Train d'accommodement pour Brockville et les stations intermédiaires..... 4.00 P. M.  
Train Mixé pour Kingston do do..... 6.00 A. M.  
Trains pour Lachine à 7.00 A. M., 9.00 A. M., 12.00 (midi) 3.00 P. M., et 5.00 P. M. Le Train de 3.00 P. M. va à la frontière.

#### ALLANT AU SUD ET À L'EST.

Train d'accommodement pour Island Pond et les stations intermédiaires... 7.00 A. M.  
Express pour Boston via Vermont Central..... 9.00 A. M.  
Express pour New-York et Boston via Vermont Central à..... 3.30 P. M.  
Le train de la Malle pour St. Jean et Rouze's Point, en connexion avec les trains du Stanstead, Shefford & Chambly et de Jonction des Cantons du Sud Est..... 3.00 P. M.  
Train de la Malle pour Island Pond et les stations intermédiaires..... 2.00 P. M.  
Malle de Nuit pour Québec, Island Pond, Gorham, Portland et Boston et les Provinces d'en Bas, arrêtant entre Montréal et Island Pond à St. Hilaire, St. Hyacinthe, Upton, Acton, Richmond, Sherbrooke, Lennoxville, Compton, Coaticook et Norton Mills, seulement à..... 10.30 P. M.

Il y aura des Chars Dortoirs Palais Pullman à tous les trains directs de jour et de nuit. Le bagage sera étiqueté pour tout le trajet.

Comme la ponctualité dépend des connexions avec les autres lignes, la Compagnie ne sera pas responsable des Trains qui n'arriveront pas et ne partiront pas des Stations aux heures nommées.

Les steamers *Carlotta* ou *Chase* laisseront Portland pour Halifax, N. E., tous les Samedis après-midi à 4.00 heures p. m. Le confort est excellent pour les passagers et le fret.

La Compagnie Internationale des Steamers, faisant le trajet en connexion avec le Chemin de Fer le Grand Tronc, laisse Portland tous les Mardis et Jedis à 6.00 heures p. m. pour St. Jean, N. B., etc., etc.

On pourra acheter des billets aux principales stations de la compagnie.

Pour plus amples informations et l'heure du départ et de l'arrivée de tous les Trains aux stations intermédiaires et au terminus du chemin, s'adresser au Bureau où l'on vend des billets, à la Station Bonaventure ou au Bureau No. 39, Grande Rue St. Jacques.

Montréal, 31 Octobre 1871.

C. J. BRYDGES,  
Directeur-Gérant.

## Distillateurs.

OLD TOM GIN,  
VIN DE GINGEMBRE,  
WHISKY IRLANDAIS,  
WHISKY ECOSSAIS,  
AMERS D'ORANGES

**DE BERNARD**

PAISLEY WHISKY SUPERIEUR

**DE JAMES STEWART & CO.**

EAU-DE-VIE DE "SAYER,"  
" " "CORAN."

A vendre par

**OGILVY & CIE.**

AGENTS.

31 Janvier 1872.

DISTILLERIE DE PRESCOTT, ONT.

AVIS AUX MARCHANDS DE SPIRITUEUX.

LES Consignés ont le plaisir d'annoncer au Commerce qu'ils ont complètement renouvelé leurs appareils de distillation et ont introduit les améliorations les plus récentes pour la rectification des esprits de grain, et qu'ils sont maintenant prêts à exécuter les commandes qui seront adressées soit à eux directement ou à leurs agents à Montréal, pour *Alcool à 65 degrés, Esprit-de-Vin à 50 degrés, Whisky de Seigle ou de Malt et Toddy Whisky.*

J. P. WISER & CIE.

Représentés à Montréal par

MORIN & CIE.,

24 Rue St. Sacrement.



AVIS.

AVIS est par le présent donné que la Marque de Commerce ci-dessus consistant des mots GOODERHAM & WORTS, TORONTO avec DEUX ETOILES et les lettres G. & W. le tout mis sur deux CERCELES OVALES, a été adoptée par la dite Société de GOODERHAM & WORTS, et a été dûment enregistrée conformément à l'Acte sur les Marques de Commerce de 1868, dans le but de distinguer certains spiritueux et Boissons de Malt manufacturés par eux dans la dite Ville de Toronto à savoir: ALCOHOL, WHISKY DE SEIGLE, WHISKY de MALT, TODDY WHISKY, et toutes autres Boissons spiritueuses vendues par eux à Toronto, Montréal, et ailleurs dans la Puissance du Canada.

La dite Marque de Commerce est brisée sur chaque Quart ou Tonne contenant les dits Spiritueux, en la forme et manière démontrée par le dessin ci-haut.

GOODERHAM & WORTS,

A. & A. B. CHARLEBOIS,

Agents.

Montréal, Octobre, 1871.

SPIRITUEUX, BIERES ET PORTER.

LES soussignés informent leurs amis qu'ils viennent de faire de nouvelles et importantes améliorations et altérations à leur Appareil de Distillerie, qui est maintenant en pleine opération et qui leur permettra, à l'avenir, de fournir toute quantité, soit en douane soit droit payé de leurs célèbres Spiritueux, consistant en

WHISKY DE MALT

OLD RYE WHISKY

ESPRIT-DE-VINS 50 O.P.

ALCOOL 66 O.P.

qu'ils garantissent être distillés des maltes et grains de la meilleure qualité.

Ils attireront aussi l'attention sur la qualité supérieure de leur célèbres Bieres INDIA PALE et autres et sur leur PORTER, de cette saison, dont l'on peut se procurer n'importe quelle quantité en fûts ou bouteilles.

WM. DOW & CIE.

P. S.—Le plus haut prix du marché est toujours payé pour l'Orge, le Seigle, l'Avoine et le Mouton

## Marchands de Vins.

**JOHN HOPE & CIE.,**

Marchands Commissionnaires

Représentant en Canada :

MM. MOET & CHANDON, EPERNAY.

" BARTON & GUESTIER, BORDAUX.

" JULES ROBIN & CIE., COGNAC.

M. M. MISA, XERES DE LA FRONTERA.

MM. COCKBURN SMITHES & CIE., OPORTO.

M. FREDERICK VALLETTE, MARSEILLES.

MM. BULLOCH LADE & CIE., GLASGOW.

" E. & J. BURKE, DUBLIN, Exportateurs de Porter en Bouteilles de MM. H. GUINNESS FILS & CIE., &c., &c., &c.

N. B.—On accepte les commandes que du Commerce de Gros.

**Vins d'Espagne**

IMPORTATION DIRECTE.

50 QUARTS EL DOURO (Cinq grappes).

100 " " [Trois grappes].

250 " " [Trois grappes].

50 BARRIQUES } PRIORATO CATALUNA.

25 PIPES

A Vendre par

**VILLENEUVE & LACAILLE**

343 Rue St. Paul,

(Bâtisse des Sœurs)

MONTREAL.

AVIS AUX COMMERÇANTS DU CANADA.

E. GERIN, Propriétaire de Vignobles des coteaux de Roumagnole, entre St. Jean d'Angely et Cognac (France).

Distillerie érigée et fonctionnant depuis 1747.

Entrepôt à New York (Etats-Unis) et à Montréal (Canada).

Produits naturels garantis par certificats d'origine.

Requis par l'Arbitrage :

CLARET PUR RAISIN,

VIN BLANC de, de plusieurs âges,

COGNAC de, de plusieurs âges,

CHAMPAGNE de plusieurs prix.

LIQUEURS SURFINES. Premières marques de France.

ABSINTHE SUISSE,

VERMOUTH,

MOUTARDE DE RAISIN (Produit nouveau).

Représenté à Montréal par

O. STE. MARIE & CIE.,

30 Rue St. Nicholas.

ACTE CONCERNANT LA FAILLITE DE 1869.

CANADA Province de Québec, DISTRICT DE MONTREAL.

DANS LA COUR SUPERIEURE.

Dans l'affaire de

ADOLPHE DESÈVE,

Le VINGT-SEPT MARS prochain, le Failli demandera par les Procureurs soussignés à la dite Cour sa décharge ou vertu du dit Acte.

Montréal, 11 Janvier 1872.

DOUTRE, DOUTRE & DOUTRE, Procureurs ad litem du Failli.

Montréal, 16 février 1872.

## Marchands de Tabac, Cigares, &amp;c.

A. DUBORD & CIE.

IMPORTATEURS DE CIGARES ET MANUFACTURIERS DE TABAC,

En Gros et en Détail

227 & 229 RUE ST. PAUL, MONTRÉAL.

N. B.—Nous attirons l'attention spéciale du commerce sur notre tabac en poudre si avantageusement connu dans les Provinces du Canada.

HENRY & CIE.,

MANUFACTURIERS DE TABACS,

271 RUE ST. PAUL,

MONTRÉAL. P.Q.

**L. A. GLOBENSKY & CIE.,**

IMPORTATEURS

PIPES ECUME DE MER,

PIPES—IMITATION do.

PIPES—BOIS.

BLAGUES A TABAC,

POTS do. do.

CIGARES

Ex Gros,

342 RUE ST. PAUL, MONTRÉAL.

## Marchands de Poissons.

POISSON! POISSON!! POISSON!!!

200 quarts Morue Verte.

200 quintaux de Sèche.

20 quarts Saumon No. 1.

100 quarts Haveng de Canada.

100 do do Labrador.

A vendre par

CHAS. FRASER & CIE.,

375 Rue des Commissaires.

JAMES C. GORDON,

MARCHAND EN GROS DE POISSON DE TOUTES SORTES.

Frais, Salé, Fumé, Sèche, Salé vert, en Saumure, et de CONSERVES ALIMENTAIRES, d'HUILES de MORUE et de LOUP MARIN, des célèbres HUITRES de MALPEQUE.

FINNAN HADDIES toujours en mains.

Entrepôt des Pêcheries Muise—31 St. Nicholas,

MONTRÉAL.

LYMANS, CLARE & CIE.

ÉTABLIS EN 1803.

MANUFACTUREURS D'HUILE DE LIN, PEINTURES ET MASTIC.

IMPORTATEURS DE DROGUES ÉTRANGÈRES,

PEINTURES ET COULEURS,

HUILES ET BOIS DE TEINTURES.

382, 384 et 386, St. Paul Street,

Montréal.

J. L. CASSIDY & CIE.

IMPORTATEURS DE

PORCELAINES,

VERRERIES ET VAISSELL.

339 & 341 Rue St. Paul,

BATISSÉ DES SŒURS, MONTRÉAL.

P. POULIN & CIE.,

DISTILLATEURS et FABRICANTS de CORNIAUX, GENÈVRE (Old Tom), VINS DE GINGEMBRE, SIROPS DE FRUITS DE CHOIX,

ABSINTHES, EAUX-DE-VIE, WHISKIES, &c., MANUFACTURIERS A COMMISSION et Importateurs de VINS, SPIRITUEUX et CIGARES.

Bureau et Entrepôt: 313 RUE ST. PAUL,

MONTRÉAL.

P. L. TOUSSIGNANT,

SYNDIC OFFICIEL,

ARTHABASKAVILLE,

Sollicite respectueusement de MM. les marchands, les affaires qu'ils peuvent avoir dans le district d'Arthabaska sous l'Acte de Faillite de 1869.

ADOLPHE GERMAIN,

AVOCAT,

SOREL, District de Richelieu.

M. GERMAIN se charge de toutes collections et d'affaires légales dans le district de Richelieu.

**Importateurs de denrées coloniales.**

**J. HUDON & CIE.,**  
**IMPORTATEURS ET MARCHANDS**  
*de*  
**DENRÉES COLONIALES, VINS, SPIRITUEUX**  
 et COMESTIBLES.  
 Agents pour la célèbre Eau-de-Vie GIRAUD FRÈRE.  
 246, RUE ST. PAUL, et  
 199 et 201 DES COMMISSAIRES,  
 MONTREAL, P.Q.

**GAUTHIER, MAYRAND & CIE.**  
**IMPORTATEURS DE**  
 VINS, SPIRITUEUX, EPICERIES,  
 MARCHANDS DE  
 FARINE, LARD, SAINDOUX, etc.  
 274 et 281, Rue Des Commissaires,  
 MONTREAL.

**GAUCHER & TELMOSE,**  
**IMPORTATEURS DE**  
 DENRÉES COLONIALES,  
 VINS ET SPIRITUEUX,  
 MARCHANDS DE  
 FARINE, LARD, SAINDOUX, etc., EN GROS  
 No. 200 Rue St. Paul et 161 Des Commissaires,  
 MONTREAL.  
 G. G. GAUCHER. L. W. TELMOSE.

**SENECAL, CADIEUX & FILIATRAULT,**  
**IMPORTATEURS,**  
 MARCHANDS D'EPICERIES,  
 VINS, LIQUEURS, et  
 PROVISIONS  
 278, RUE ST. PAUL, et  
 225 et 227, DES COMMISSAIRES,  
 MONTREAL, P.Q.

**DESMARTEAU & CIE.**  
**IMPORTATEURS DE**  
 VINS, LIQUEURS,  
 EPICERIES, etc., EN GROS  
 231 et 233 Rue DES COMMISSAIRES,  
 MONTREAL.

**C. MELANÇON.**  
**MARCHAND-EPICIER,**  
 191 RUE ST. PAUL, MONTREAL.

**LA MEILLEURE POUDDRE A BOULANGER**  
 QUI EXISTE.



Est la seule originale et authentique.  
 ELLE NE DESAPPOINTE JAMAIS.  
 Vendue par tous les Epiciers.

**Huile de Petrole.**

**COMPAGNIE CANADIENNE DES TERRES**  
 ET DE MINES (Limitée)  
 Bureau principal: 22 MINING LANE, LONDRES,  
 ANGLETERRE.  
 TRADE MARK.



**RAFFINERIE DE PETROLE (STANDARD**  
 PETROLIA), ONTARIO.  
 D. CAMPBELL, AGENT,  
 13 Halle aux Blés,  
 MONTREAL.

**ROBERT B. MURRAY,**  
**MARCHAND EN GROS DE PETROLE RAF-**  
 FINE, D'HUILES LUBRIQUES, BEN-  
 ZOLE, GOUDRON, etc.,  
 36 Rue Lemoine, MONTREAL.  
 Toujours en magasin toutes les meilleures marques  
 d'Huiles de Charbon.  
 Le plus haut prix payé pour les barils vides.

**Carde-Magasins.**

**O. STE. MARIE & CIE.,**  
**GARDE-MAGASINS.**  
 (Warehousemen.)  
 LISTE DE NOS MAGASINS:  
 30 St. Nicholas, 2 Magasins et Caves, Entrepôts Nos.  
 29 et 77.  
 20 St. Sacrement, 1 Magasin et Caves, Entre; 6t No.  
 92.  
 26 St. Sacrement, 1 Magasin et Caves, Entrepôt No.  
 92.  
 8 St. Eloi, Magasin et Caves, Entrepôt No. 88.  
 29 St. Gabriel, 2 Magasins et Caves, Entrepôt No. 78  
 et 91.  
 19 et 21 Ste. Thérèse, 2 Magasins et Caves.  
 14 Du Collège Insp. de Potasse, 1 Magasin.  
 6 St. Eloi, 1 Cave.  
 37 St. Nicolas, 1 Cave.  
 10 et 14 Nazareth, près du Canal. Magasins pour sel,  
 comestibles, etc. etc.

**EMMAGASINAGE EN ENTREPOT OU**  
**FRANC DE DROITS.**  
**FRED. CASTLE,**  
 65, RUE DE LA COMMUNE,  
 Vis-à-vis le Bassin du Canal,  
 MONTREAL.

**Huiles et Peintures**  
**JOHN McARTHUR & SON,**  
**IMPORTATEURS ET MARCHANDS D'HUILES,**  
 PEINTURES SECHES et à  
 L'HUILE, VERNIS, VITRES,  
 PRODUITS CHIMIQUES,  
 Marchandises de Marine, Teintures, &c.,  
 18 Rue Lemoine,  
 MONTREAL.

**R. C. JAMIESON & CIE.,**  
**MANUFACTURIERS DE VERNIS et D'IMI-**  
 TATION DE LAQUE DE CHINE.  
 IMPORTATEURS  
 D'HUILES, PEINTURES, COULEURS, THE-  
 REBENTINES, etc., etc.  
 No. 3 Halle aux Blés et No. 6 Rue St. Jean,  
 MONTREAL.

**Importateurs de Nouveautés.**  
**THOMAS, THIBAUDEAU & CIE.**  
**IMPORTATEURS DE MARCHANDISES SECHES**  
 En Gros Seulement, No. 330, Rue St. Paul.  
 THOMAS, THIBAUDEAU & CIE. Montreal,  
 THIBAUDEAU, THOMAS & CIE. Québec, MONTREAL.  
 THOMAS & THIBAUDEAU, Manchester.

**S. GELINAS,**  
**IMPORTATEUR,**  
 No. 256 RUE ST. PAUL,  
 Troisième porte de  
 M. AMABLE PREVOST,  
 MONTREAL.

**FRANCŒUR & GIROUX,**  
**IMPORTATEURS**  
 DE  
 NOUVEAUTÉS FRANÇAISES,  
 ANGLAISES  
 et AMERICAINES.  
 7 & 9, RUE ST. LAURENT,  
 MONTREAL.

**M. TRESTER,**  
**IMPORTATEUR DE MARCHANDISES**  
 ALLEMANDES, FRANÇAISES ET BELGES.  
 IMPORTATEUR  
 D'ARTICLES pour FUMEURS, TELS QUE PIPES  
 EN ECUME DE MER, BLAGUES, PIPES  
 EN BOIS, etc. etc., et de  
 CIGARES de la HAVANE et d'ALLEMAGNE.  
 M. T. tient toujours un assortiment des plus  
 complets et des plus variés de Jouets d'Allemagne,  
 d'articles en cuir, sachets, etc.  
 Entrepôt—388 & 390, RUE ST. PAUL,  
 MONTREAL.

**Hôtels.**  
**HOTEL RIVARD,**  
 No. 64 RUE ST. GABRIEL, MONTREAL.  
**DES VOITURES** transporteront les voyageurs des  
 bateaux et des chemins de fer à l'Hôtel.  
 Table des mieux servis. l

**Librairie et Relleuro.**

**CHARLES PAYETTE,**  
**LIBRAIRE-RELIEUR,**  
 250—RUE ST. PAUL—250  
 Vis-à-vis la Rue St. Vincent,  
 MONTREAL.

**Courtiers.**  
**MORIN & CIE.,**  
**COURTIERS ET COMMISSIONNAIRES**  
 POUR L'ACHAT ET LA VENTE DE  
 COMESTIBLES,  
 EPICERIES,  
 ET  
 SPIRITUEUX  
 DENRÉES COLONIALES,  
 No. 24 RUE ST. SACREMENT,  
 MONTREAL.

**A. & A. B. CHARLEBOIS.**  
**COURTIERS de DENRÉES COLONIALES,**  
 et  
 AGENTS POUR LA DISTILLERIE,  
**GOODERHAM & WORTS,**  
 TORONTO,  
 16, RUE ST. SACREMENT,  
 MONTREAL.

**J. P. COX,**  
**COURTIER EN THÉ,**  
 HUILES,  
 EPICERIES,  
 et  
 DENRÉES COLONIALES  
 Coin des rues  
 ST. SACREMENT et ST. NICHOLAS,  
 MONTREAL.

**AUX MARCHANDS.**  
 Le soussigné se chargera de la vente et de l'achat  
 de toute espèce de grains et de sel à commission,  
 moyennant 2 p. 100.  
 Remises faites sans retard dans tous les cas.  
 P. RIVARD,  
 No. 64 Rue St. Gabriel, Montréal.

**D. P. BEATTIE,**  
**NEGOCIANT ET COMMISSIONNAIRE,**  
 MARCHAND EN GROS DE  
**THÉ, SIROP ET MELASSE,**  
 Seul Agent pour la Puissance du Canada de  
 Messrs. OPFLEY, CRAMP & FORRESTER, OPORTO.  
 " CRAMP, SUTER & CIE., CADIZ.  
 " FORRESTER & CIE., BORDEAUX.  
 Agent pour la Tannorie de New Glasgow JOHN HALL  
 & FILS, Manufacturiers de CUIR A SEMELLE.  
 17 Rue St. Sacrement,  
 MONTREAL, P.Q.

**Fabricants de Salaisons.**  
**D. REES & CIE.**  
**FABRICANTS DE SALAISONS ET COMESTI-**  
 BLES,  
 INSPECTEURS DE  
 BŒUF, LARD ET BEURRE,  
 COMMISSIONNAIRE, Etc.  
 46, 48 & 50 Rue Des Sœurs Grises, MONTREAL.

**LE BULLETIN DE NEW YORK**  
 JOURNAL FINANCIER, COMMERCIAL  
 ET D'EMIGRATION  
 PARAIT TOUTS LES LUNDIS.  
**ABONNEMENT POUR LE CANADA**  
 Un an ..... \$8.00  
 Six mois ..... 4.50

Les communications relatives au journal et les  
 remises de valeurs devront être adressées au Direc-  
 teur du Bulletin de New York, 48 Broad Street, ou au  
 Bureau du Négociant Canadien, bâtisses de la Gazette  
 à Montréal.

## A Louer



Plusieurs magasins de première classe situés dans le quartier centre dernièrement érigés par les Dames de l'Hotel-Dieu, étant bornés en front et en arrière par deux nouvelles rues très larges, entre les rues Notre-Dame St. Paul.

S'adresser à

J. G. GUILMOND,  
Agent des Dames de l'Hotel-Dieu,  
Office, Hotel-Dieu.

## A Louer



Au Premier Mai prochain, les maisons et magasins Nos. 63, 65 et 67, Rue St. Antoine, et aussi le magasin No. 301, avec cave pavée en briques et deux grandes chambres dans les étagères et deux étages.

S'adresser à

E. A. DUBOIS,  
No. 123, Rue Inspecteur,  
quartier St. Antoine.

## A Louer



Pour un an ou plus, du 1er Mai prochain, plusieurs Bureaux et Entrepôts dans la bâtisse Jacques-Carrier, au coin des rues St. Jean et Hospital, situation tout à fait avantageuse et convenable pour affaires de toutes sortes.

S'adresser à

E. DUBOIS,  
No. 123, Rue Inspecteur.

## A Louer



Un magasin et logement, situé aux coins des rues Murray et St. Joseph. Une boutique située au coin des rues St. Joseph et David; un très bon site. Six logements situés sur la rue St. Dominique, plus haut que la rue Sherbrooke. Deux magasins et deux logements situés sur la rue St. Laurent, près des limites de la cité. Une maison à trois étages, située au coin des rues Desrivières et Bonaventure, en face du Dépot du Grand Tronc; un très bon site pour un Hotel. Un logement contenant six appartements situés sur la rue Desrivières, près du dépot. Un clos à bois situé sur la rue Murray, entre les rues St. Joseph et William.

POINTE ST. CHARLES.

Un Hotel en face du Marché St. Gabriel, coin des rues Guy et Centre; cette place a toujours été tenue comme hotel recevant les marchands d'articles du Haut-Canada.

Deux magasins dans le même bloc, un sur la rue Guy et l'autre sur la rue Centre.

Deux magasins et logements situés au coin des rues Seigneur et Centre.

Une boulangerie et un logement situés sur la rue Seigneurs.

## A Vendre à Conditions Faciles

Sur le chemin de Ste. Catherine, à un mille et demi de la barrière du Mile-End, SIX LOTS de trois arpents chaque et un de neuf arpents. Une très bonne localité pour résidence privée. Il y a sur un de ces lots une très-bonne maison et autres dépendances.

Six cents acres de terre, dont cent sont cultivables, situés sur la Rivière au Lièvre, entre Buckingham et Hull, Bas-Canada.

Une autre terre située dans le Haut-Canada, contenant cinquante arpents, à huit milles de la cité d'Ottawa, faisant face à l'église du village St. Joseph. Cette terre est située sur un chemin menant à la ville. Ces propriétés sont libres de toutes hypothèques.

S'adresser à

CHARLES GAREAU,  
35, rue MacKay, Montréal.

## La Banque du Peuple

### AVIS.

AVIS est par le présent donné que AMABLE PREVOST, en son vivant, Banquier, Marchand de la Cité de Montréal, est décédé le Nouf février courant, et a par la cession d'être membre de la Corporation ou associé gérant de la "Banque du Peuple."

A. A. TROTTIER, Caissier.  
JOHN PRATT, Président.

Montréal, 15 février 1872.

## REVUE COMMERCIALE.

(Pour la semaine finissant 28 Février, 1872.)

La situation commerciale ne s'améliore pas dans les farines ou les provisions.

Les affaires réalisées cette semaine n'ont pas été nombreuses. Les spéculateurs s'abstiennent d'opérer toujours dans l'espérance de voir baisser les cours actuels. Dans les denrées coloniales il ne s'est conclu que quelques transactions dans les thés et les sucres. Les alcools sont réguliers. Les eaux-de-vie, les vins et les spiritueux sont toujours négligés. La demande pour les cuirs a été plus accentuée. L'activité que nous avons signalée dans les chaussures dans une de nos précédentes revues se ralentit et la hausse qui s'est établie au commencement de février se maintient difficilement.

**NOUVEAUTÉS, (Dry Goods).—**Nous n'avons rien de nouveau à signaler dans cette branche de commerce. Les stocks sont à peu près au complet et le commerce de demi gros a opéré assez libéralement. La demande pour les tweeds a été plus accentuée cette semaine. Les indiennes de couleurs claires sont recherchées et les importateurs en ont écoulé de fortes quantités. Les tissus de Bradford n'ont pas attiré la même attention qu'au commencement du mois.

**LAINES.**—Il n'est peut-être pas d'article qui attire aujourd'hui autant d'attention que la laine, en ce qu'elle intéresse les fabricants d'étoffes, l'agriculteur, le spéculateur et le public généralement. On suit à cette saison de l'année les fluctuations avec un intérêt particulier, d'autant plus que les cours de la marchandise fabriquée doivent s'établir sur la matière brute. Nous croyons devoir consacrer plus d'espace qu'à l'ordinaire à la revue de cet article, non seulement pour l'avantage de nos lecteurs engagés dans le commerce des *Dry Goods*, mais aussi dans le but de tenir l'agriculture du pays au fait du mouvement de cette production qui les intéresse à un haut degré.

La hausse régulière qui s'est établie tant en Europe qu'en Amérique sur les laines attire l'attention des consommateurs d'une manière spéciale, et comme elle ne paraît pas devoir s'arrêter au point où elle est rendue aujourd'hui, il ne sera pas hors de propos de jeter un coup d'œil rétrospectif sur ce qui a eu lieu.

Dans un tableau qui a été publié à Londres, donnant les prix des laines depuis douze ans, on voit qu'une hausse de pleinement cinquante pour cent et dans quelque cas soixante quinze pour cent s'est établie pendant l'année 1871, la moyenne des prix à Londres le premier janvier, étant égale aux plus hauts prix cotés en aucun temps pendant douze ans, sans en excepter le temps de la guerre américaine, quand le manque de coton donnait une valeur extraordinaire à la laine.

Les tableaux des cours des Etats-Unis nous amènent au même résultat, car pendant la guerre, si les prix paraissent plus hauts, ils étaient réellement plus bas en égard au taux de l'or. En janvier 1871, le prix des torsins domestiques à New-York, variaient de 44c à 65c, en Décembre ils variaient de 50c à 77c.

La laine étirée qui se vendait en janvier de 27c à 50c réalisait en Décembre de 45c à 70c les derniers cours étant de 60c à 80c pour la laine de toison, 55c à 81c pour la laine étirée. Afin d'illustrer la hausse sur le marché de Boston, qui est le marché le plus considérable des Etats-Unis, nous citerons les cours des dernières semaines finissant 6 Janvier 1871 et 16 Février 1872

	Jan. 1871.	Fév. 1872.
Ohio X.....	47½ à 48½	75c
Ohio XX.....	50 à 52½	80 ferme
Michigan X.....	45 à 47	75 à 77
Domestique peignée.....	52 à 53	85
Super étirée.....	3½ à 50	68½ à 92½
Ext à étirée.....	30 à 47	75 à 90
Mestiza étirée.....	52½ à 57	75 à 105

Pour bien comprendre la question qui nous occupe, il est nécessaire de savoir les montants des stocks qui se trouvent dans les différents entrepôts et l'accession qui leur a été faite.

Au commencement de l'année 1871, les stocks à Anvers et à Londres étaient considérables. Pendant l'année les récoltes furent très fortes, mais aussi l'exportation ne le fut pas moins, et la quantité de laines coloniales et étrangères restant en disponible en Angleterre pour la consommation locale ne dépassait guère la quantité qu'il y avait en 1870. Le bas prix de l'article fut en conséquence de l'accumulation des stocks; les fabriques furent occupées au possible et l'exportation excédait celle de 1870 de six millions de livres sterling en valeur. Il en résulta que le stock à Londres était très réduit à la clôture de l'année et qu'une hausse devrait nécessairement s'établir pour le manque de l'article. Dans les Etats-Unis le cas était différent.

Le stock au commencement de l'année 1871 était moindre que l'année précédente; les importations se montaient à 78,000,000 de livres contre 28,000,000 l'année précédente et on estimait la diminution de la toison domestique de 163,000,000 de livres à 146,000,000 livres. Soustrayant des cinquante millions les dix sept millions de livres, les Etats-Unis avaient gagné en quantité? La consommation n'étant guère plus considérable qu'à l'ordinaire, ils se trouvèrent à avoir un stock plus fort qu'au commencement de l'année.

La guerre de 1870-71 eut un effet marqué dans la consommation des fabriques de laine. L'effet se fit sentir directement en Europe et indirectement aux Etats-Unis; mais il faut chercher la cause de l'état actuel des choses ailleurs que dans l'augmentation d'une consommation temporaire.

Le haut prix du coton pendant la guerre américaine avait mis en requisition les fabriques de laine tant en Europe qu'en Amérique.

La dépression dans les cours qui pendant longtemps suivit la guerre américaine donna un nouvel essai à la tendance de substituer la laine au coton. Tandis que l'usage des fabriques de laine augmentait, la production de la matière brute diminuait dans certains pays et était entièrement inadéquate dans d'autres, en conséquence des bas prix qui avaient prévalu les années passées par un surcroît de production.

L'opinion des personnes qui ont un intérêt spécial à suivre les cours du commerce de laine est qu'il faut de toute nécessité que l'état actuel des choses se continue encore pendant quelque temps. La demande dépasse les offres et ce n'est pas dans un an qu'on établira l'équilibre. Il faut remarquer que les stocks ne sont pas légers seulement à Boston, New-York et Philadelphie, mais qu'ils sont aussi très-réduits à Londres, Anvers, Berlin, Paris et au Harre. Tous les grands entrepôts sont en compétition pour obtenir des approvisionnements et comme il est impossible de fournir à tous, il faut de toute nécessité que les hauts prix se maintiennent et par contre l'article fabriqué sera également frappé d'une hausse proportionnée à celle qui se sera faite sur l'article brut.

Les transactions sur notre place n'ont eu aucune importance pendant la dernière quinzaine. On signale le placement d'une quantité d'environ 5,000 livres laine de toison domestique à 40c. A Toronto le marché est calme faute de l'écoulement en disponible. Les cotes sont nominales de 45c à 46c. A Boston la laine de l'Ohio et du Michigan est en bonne demande et on cote à la clôture X et XX à 80c par livre. Les laines étrangères sont recherchées et on signale le placement de provenance Australienne à 62½c en or et celle du Cap à 42½c en currency. Les laines étirées sont très fermes et quelques ventes ont été faites à un dollar la livre pour des qualités de choix.

Les dernières circulaires d'Europe signalent comme suit sur la situation des laines :—

La hausse pour cet article continue à faire de nouveaux progrès sur tous les marchés de l'Europe et partout la demande continue active.

A Anvers, on a vendu depuis huit jours 2,165 h. Plata suint ; 303 b. cap de Bonne-Espérance lavée en toisons ; 30 balles dito ditto lavée à fond et 35 balles Sydney lavée ; les acheteurs sont très-nombreux sur ce marché principalement pour l'exportation vers la France et comme les provisions s'épuisent progressivement une nouvelle hausse ultérieure est probable ; les peaux de moutons en laines de la Plata sont plus calmes, toutefois très-fermes.

Au Havre, il a été tenu cette semaine une vente publique qui a duré deux jours. A la première séance, il a régné une grande animation pour les laines de moyenne finesse, tandis que les laines fines étaient moins activement demandées. Les prix payés pour les Buenos-Ayres ont établi, comparativement à la cote arrêtée à la suite des enchères de décembre, une hausse d'environ 15 cent, sur les laines fines, et de 20 cent, sur celles de moyenne finesse, soit des prix, toutefois, moins élevés que ceux qui avaient été obtenus récemment, de gré à gré. Les laines du Levant, peu demandées, sont restées sans changement.

A la seconde séance, les prix payés ont marqué de nouveau une très grande fermeté pour les laines à carder et une forte baisse pour les belles laines de Montevideo, ainsi que pour les Buenos-Ayres de moyenne fine.

En résumé, sur 5,535 balles (dont 3,506 ball. Plata) offertes dans ces deux séances, il a été réalisé 3,159 balles, (dont 2,665 balles de la Plata).

**BOIS DE SERVICE.**—Une autre branche de commerce dans laquelle le Canada est spécialement intéressé est la production du bois et l'exploitation des forêts.

Ce n'est pas dans un court article de revue commerciale qu'on peut même commencer à ébaucher l'histoire de la principale industrie du Canada et nous devons nous contenter de jeter un rapide coup d'œil sur le progrès d'établissements nouveaux. Nous passerons sous silence l'exploitation des forêts de l'Ottawa, du St. Maurice et autres non moins importants dans la province de Québec, pour nous occuper plus spécialement aujourd'hui de la Compagnie des moulins à vapeur de Pierreville et des nouveaux chantiers de la maison Boyer, Hudon et Cie., dans la seigneurie de Lanaudière et dont le chef-lieu est à Ste. Ursule.

Ce dernier établissement qui n'a commencé ses opérations sur une grande échelle que l'automne dernier est en bonne voie de prospérité. Il donne de l'emploi à deux cents hommes sous la direction immédiate de M. Firmin Hudon, un des associés de la maison Boyer, Hudon et Cie. On estime à quarante mille le nombre de billots qui seront transportés aux moulins de Lachâte au départ des glaces sur la Rivière-du-Loup pour y être sciés et préparés pour les marchés américain et canadien. Vingt-cinq pour cent de cette quantité est en pin et le reste en épinette jaune. Afin de faciliter l'ex-

pédition du bois scié, des arrangements ont été pris entre les Compagnies du Richelieu, la Hunterstown Lumber Company, la maison Boyer, Hudon & Cie. et le gouvernement pour faire creuser le lit de Rivière-du-Loup pour permettre aux vaisseaux d'un plus fort tonnage que ceux employés jusqu'à présent à remonter la rivière jusqu'au point d'embarquement et réduire le coût de transport aux marchés consommateurs. L'année dernière la Hunterstown Lumber Company a expédié par cette voie au marché américain quarante millions de pieds de bois. Cette Compagnie emploie plusieurs moulins à part les siens qui ne suffisent pas à scier l'énorme quantité de billots qu'elle sort de la forêt pendant l'hiver. Si le temps continue propice, la quantité de bois qui sera prêt pour le marché à l'ouverture de la navigation devra dépasser de beaucoup celle de l'année dernière.

La Compagnie des moulins à vapeur de Pierreville a tenu son assemblée annuelle le 20 courant et après l'adoption d'un rapport très favorable des opérations de la Compagnie pour l'année 1871, a procédé à l'élection du comité de direction. M. Adolphe Roy a été élu président et M. Louis Tourville secrétaire-trésorier et administrateur.

Cette Compagnie emploie régulièrement trois cents hommes et le nombre en est porté quelquefois à quatre cents. La quantité de billots sciés pendant l'année a été de 83,700, dont onze millions de pieds dont sept millions et demi de pin, trois millions d'épinette et un demi million de pruche et frêne. Si le temps continue favorable jusqu'au milieu de mars, on estime à 125,000 le nombre de billots qui seront conduits aux moulins pour y être sciés et expédiés sur les marchés étrangers. Cette Compagnie s'occupe aussi de la fabrication des shooks (boîtes à sucre) qui sont expédiées sur les marchés de la Havane, de Matanzas et de Cardenas où elles rapportent les plus hauts prix du marché. Les shooks des moulins de Pierreville sont en grande faveur sur les marchés des Indes occidentales et commandent généralement un real de plus que celles qui sont expédiées des provinces maritimes. Il en a été expédiées 80,000 l'année dernière. La Compagnie a porté son capital à \$100,000 afin de poursuivre ses opérations sur une plus grande échelle que ci-devant.

**BOIS DE CORDÉ.**—Le doux temps dont nous avons joui depuis le commencement de l'année et les recettes par la culture et le Grand Tronc et les quantités dues à la générosité des habitants de St. Jérôme et de la Compagnie de chemin de fer de Jonction des comtés du Sud-Est ont complètement déjoué les calculs des spéculateurs qui avaient accaparé les stocks de bois de chauffage à la clôture de la navigation. Dans plusieurs cas les clos paraissent encore intacts et si, comme nous avons lieu de le croire la navigation s'ouvre de bonne heure nous aurons échappé à un malheur qui pendant un certain temps paraissait imminent, celui de souffrir d'un manque de combustible qui, avec l'existence de diverses maladies dont grand nombre de familles ont été affligées pendant l'hiver, aurait pu avoir des conséquences désastreuses. Heureusement que le temps le plus dur est maintenant passé et le froid que nous pourrions avoir ne serait pas de longue durée. Les prix se maintiennent difficilement en conséquence et les détenteurs n'ont qu'une lueur d'espoir de pouvoir réduire sensiblement leurs stocks avant l'ouverture de la navigation. Les hauts prix qui ont prévalu cet hiver et le temps favo-

rable pour sortir le bois des forêts nous portent à croire que de fortes quantités de bois de chauffage seront placés sur notre marché dans le cours de l'été et que les prix seront modérés. Nous cotons l'ébale de la province d'Ontario \$9 ; merisier \$8 ; hêtre \$7.50 ; épinette \$7 ; bois mêlé \$7.50.

**CHARBON.**—Les prévisions que nous émettions dans le mois de décembre se réalisent. La houille manque, le charbon anthracite se fait très rare et nos usines sont forcées d'user du charbon de forge pour ne pas suspendre leurs opérations. Les consommateurs de houille ne doivent pas s'attendre à voir de longtemps ce combustible au prix de 1870 et du commencement de 1871. La demande qui existe en Angleterre et qui a causé une hausse de près de cent pour cent empêchera les cours de tomber aux chiffres d'alors. Les cours actuels du charbon américain retomberont probablement à l'ouverture de la navigation à ce qu'ils étaient l'année dernière. Les stocks à New-York sont considérables et n'attendent que le moyen de transport à bon marché pour être distribués. On le cote \$12 par tonneau et le Newcastle à grille et celui de forge à \$10.

**FARINES.**—Les affaires sont encore retombées dans un grand calme. Les concessions que font les détenteurs n'induisent aucunement à de fortes opérations. La boulangerie n'achète qu'au fur et mesure de ses besoins journaliers. La demande pour le commerce local est nulle. Nous référons à notre tableau de prix courant pour les cotes à la clôture.

**GRAINS GROSSIERS.**—La situation est toujours la même. Il ne s'est rien conclu pendant la semaine.

**BLÉ.**—Nous n'avons pas une seule opération à signaler. Nos cotes sont entièrement nominales.

**GRAINES.**—Le marché est mal approvisionné de graines. La demande est encore très calme pour celle de trèfle qui s'offre à 10c, elle est plus accentuée pour celle de mil à \$35 par 45 livres pour belle qualité. La graine de lin trouve facilement preneurs à \$1.50 par 60 lbs.

A Toronto les offres sont très limitées. On signale quelques placements de graine de trèfle de \$5.50 à \$5.60 par 60 livres, les détenteurs de fortes quantités demandent de \$5.80 à \$6. La graine de mil est tenue de \$3.75 à \$4 par 45 lbs.

**FOIN ET PAILLE.**—Le marché est très bien approvisionné depuis quelques jours, les offres dépassent la demande. Les prix ont reculé. On cote foin première qualité \$12 à \$14 par 100 bottes, seconde qualité \$10 à \$12. On cote la paille de \$6 à \$8 par 100 bottes.

A Toronto, les prix sont en hausse avec bonne demande. Le foin rapporte \$25 le tonneau et la paille \$10 à \$16.

A Boston, les approvisionnements sont considérables avec demande légère. On y cote le foin du Canada et du Vermont \$33 le tonneau ; \$27 à \$29 pour qualité ordinaire et la paille \$20.

A New-York, la demande est calme. Les recettes sont modérées, le prix ferme \$1.25 à \$1.30 par 100 lbs. On cote la paille de seigle longue \$1 à \$1.10, courte 85c à 90c, celle d'avoine 75c à 85c et celle de blé 50c à 70c.

**BOUGIES ET CHANDELLES.**—Les bougies françaises sont très rares en premières mains. On cote celles de Fournier 23½c à 24c par livre, autres provenances 22½c à 23c. La chandelle de suif est calme à 10½c par livre.

**CORDAGES.**—Nous signalons une bonne demande pour les cordages. On cote les cordes de Manille 40 pieds \$1.10, 60 pieds \$1.25, 100

pieds \$1.70 par douzaine, cable à licou 12½c à 14c par livre, merlins et gréons 12½c à 15c.

**CIGARRES.**—La demande pour les cigares allemands est calme. Les cours sont fermement tenus en conséquence de la hausse sur les tabacs et l'augmentation du prix de la main-d'œuvre. On les cote de \$11 à \$17 par mille. Nous signalons une meilleure demande pour les cigares de la Havane de \$27.50 à \$30 par mille.

**CUIR.**—La demande s'accroît davantage et les cours sont très fermes: quelques sortes tendent fortement à la hausse. On cote le cuir à semelle No. 1 B. A. 25c à 27 par livre, No. 2 24c à 25c; Slaughter 30c à 35c, cuir à harnais 32c à 34c, vache cirée légère 42½c à 45; lourde 40c à 42c; vache sur grain 40c à 43c; vache fendue légère 27c à 32c; veaux canadiens 24 à 30 livres 75c à 80c par livre; 30 à 36 livres 80c à 85c.

**PRAUX VERTES.**—Salées inspectées No. 1, 10½c par livre; No. 2, 10c.

**CHAUSSURES.**—La demande est comparative-ment calme. Les stocks entre les mains des marchands de campagne sont plus forts qu'à l'ordinaire à cette saison de l'année. Nous référons à notre liste de prix courants pour la fluctuation des cours.

**CAFÉ.**—Nous n'avons aucun changement à signaler dans les cafés verts dont la demande est calme. Les cours restent les mêmes que la semaine dernière.

A New-York, la demande pour le café du Brésil est calme, et les cours sont nominaux. Les avis de Rio Janeiro par courrier et dépêches télégraphiques sont favorables et les opérateurs se tiennent à l'écart en conséquence de l'incertitude qui existe sur la question des changements des droits. Il n'y a pas de changement dans les cafés des Indes.

Nos échanges signalent comme suit sur la situation des cafés en Europe :

Quoique nous ne puissions pas signaler de grands changements sur les prix de cet article, toutefois la tendance générale du marché paraît être moins ferme et les acheteurs opèrent moins volontiers.

A Anvers on a vendu environ 5,000 sacs cafés divers, en majeure partie de seconde main, à 44 cents, pour Rio ordinaire, jusqu'à 45c 45½c pour bonne qualité, et de 41½c à 41½c pour Saint-Domingue ordinaire, jusqu'à 45c 45½c pour bonne qualité.

En France, et plus particulièrement au Havre, la tendance des prix a été à la baisse et les acheteurs se sont plus ou moins tenus sur la réserve. On a seulement vendu au Havre, 526 sacs café Haïti de fr. 152 à 153½ acq. et 500 sacs Rio à prix tenu secret.

A Nantes, la consommation a seulement acheté 100 ballotins Réunion pointu, à fr. 160 acq.

A Trieste, les ventes de cette semaine n'ont comporté que 65 barils Ceylan plantation de fl. 54 à 59 et 300 sacs Santos à fl. 47.

A Londres, le marché a été ferme pendant tout le courant de cette semaine et la consommation a payé les pleins prix demandés. On y a vendu 700 sacs Ceylan natif bon ordinaire disponible à 70s; 150 tonn. même qualité, sous voiles, au même prix; 100 tonn. et 500 caisses Indes orientales natif à livrer, à prix tenus secrets; 419 sacs Ceylan natif, on vente publique, à 65s 6d pour bas ordinaire; à 69s 6d pour bon ordinaire; de 71s à 71s pour belle qualité et jusque 73s pour grosses fèves; 1,156 bar. 106 barils et 828 sacs Ceylan plantation, bas ordinaire de 73s à 75s 6d; bas middling à bon fort coloré, de 75s à 87s 6d; grosses fèves, de 83s à 89s 6d; 167 sacs Natal, de 72s à 75s 6d; 455 sacs Java, de 73s à 75s 6d pour bon ordinaire pâle et à 91 pour bel ordinaire brun; 66 sacs d'Afrique, à 65s; 135 ballotins Moka de 86s à 88s 6d pour verdâtre fèves courtes et jusque 115s pour jaunâtre, fèves longues, et 169 caisses et 4,267 sacs Indes orientales divers, à divers

prix; plus, à livrer, trois chargements Haïti, l'un de 3,000 sacs Gonaïves, par *Mathilde*, à 69s; l'autre de 2,000 Jorenie, par *Elise*, à 68s, et le troisième, de 2,000 sacs Miragoane et 1,500 sacs Gonaïves, par *Leonora*, à 68s.

A Liverpool, la demande a continué bonne, principalement à livrer; on y a vendu 600 sacs Jamaïque, à livrer, à 62s tel quel; 460 sacs curaçao, du magasin, à 70s; 120 sacs Rio ord. lavé disponibles, de 72s à 73s, et 7,000 Port-au-Prince, à livrer, à prix secret.

**CHANVRES ET JUTES.**—Nous n'avons aucune opération à signaler dans les chanvres et les jutes cette semaine. A New-York le marché est lourd et les prix tendent à la baisse. On cote le chanvre de Manille 13c en or, et le jute 5½c à 6½c en or par livre.

A Londres, il a été tenu une vente publique de jute, à laquelle il a été offert 12,848 balles, dont seulement 2,000 balles ont été achetées, à des prix soutenus pour les belles qualités et en baisse de 10 à 15 sh. pour les sortes communes. De gré à gré on a vendu, en outre, sur ce marché 1,100 balles jute disponibles de 22 liv. 10sh. à 26 liv.

Les chanvres ont été très calmes depuis huit jours sur ce marché et maintiennent les prix antérieurs sans changement. A Liverpool, les jutes sont lourds et ont seulement eu la vente de 300 b. de 18 liv. à 25 liv. 15 sh. En chanvres, il s'est traité, à Liverpool, 500 b. chanvre de Cocanada à 20 liv., et 300 b. chanvre de Bombay de 19 liv. à 24 liv. 7 sh. 6 d.

**DROGUES ET PRODUITS CHIMIQUES.**—La fermeté du marché anglais réagit favorablement sur les stocks tenus sur notre place. Nous signalons une hausse de 25c par baril sur le Carbonate de Soude. Le sel de soude est tenu fermement à \$2.00 pour 100 liv, le salpêtre de \$10.50 à \$11.00. On cote la couperose \$1.00 par 100 livres, l'alun \$2.30 à \$2.50 par 112 livres. La crème de tartre est très-ferme à 25c. Nous n'avons aucun changement à signaler dans le soufre, le sel epsom ou le tritriol.

**ÉPICES.**—Affaires tranquilles. Nous n'avons connaissance d'aucune transaction importante pendant la semaine. A New-York on signale beaucoup de calme dans les épices. On cote la cannelle 30c à 30½c; le gingembre 10c à 11c, muscade 97½c à 100c, le poivre 12c à 13c, le piment 5½c, le clous de girofle 9½c en or et en en trepôt.

**FRUITS.**—La baisse que nous avons signalée dans notre dernière revue sur les raisins sur couche n'a pas conduit à beaucoup d'affaires. Le commerce est approvisionné à haut prix qu'il désire écouler avant d'empletter aux cours actuels. Nous signalons le placement d'environ 600 boîtes raisin sur couche à \$1.80. Les autres sortes sont calmes.

A New-York on signale de fortes transactions dans les figes et les cours clôturent à la hausse. Les ventes se montent à 65,000 boîtes et 500 caisses, partie à Boston clôturant de 13½c à 15 pour les boîtes et 16½c à 20c par livre pour celles sur couches. Il s'est établi un bon courant d'affaires dans le raisin Muscat (*loose muscatel*) forment un total de 5,000 boîtes, partie à \$2.80 par boîte. Le raisin sur couche est fermement tenu à \$2.50 dont 3,000 boîtes ont trouvé preneurs. On cote les amandes de Tarragone à 17½c.

**HUILES.**—L'abolition des droits sur l'huile de loup-marin aux États-Unis qui est fortement invoquée par une classe de négociants donne beaucoup de fermeté à cet article sur notre place. Les détenteurs se tiennent sur la réserve et suivent avec anxiété les discussions qui ont lieu dans le Congrès. On cote la blanche, nouveau procédé 65c et l'ordinaire 62½c par gallon. Il y a eu quelque mouvement dans l'huile de morue de 50c à 52½c pour bonne qualité et à

48c pour qualité mêlée. L'huile d'olive est ferme à \$1.05 pour fortes quantités. Nous n'avons aucune transaction à signaler dans les huiles de lin dont les cours restent sans changement.

**MELASSE.**—Cetto douceur a été en bonne demande depuis huit jours et plusieurs transactions ont été conclues aux cours suivants en fortes quantités: Terrée 23c à 25c; Moscovado 26c à 27½c; Trinidad 30c à 32½c; Barbade 33c à 31c; Porto Rico 35c à 36c.

**MARCHANDISES DE MARINE.**—La hausse progressive qu'il y a eu depuis quelque temps restreint les opérations. La résine est en bonne demande mais la divergence d'opinion entre détenteurs et acheteurs empêche la conclusion de transactions. On cote No. 2 *strained* \$5.50 à \$5.75 par 280 livres.

**RIZ.**—Rien de nouveau à signaler.

Les principaux marchés de l'Europe ont de nouveau été calmes depuis huit jours, et malgré que les prix n'offrent pas de variations à signaler, toutefois la tendance générale est faible.

A Anvers, on a vendu 5,000 nattes Saïgon disponibles, à fl. 6, et 5,000 nattes dito dito, à fl. 6 1/8 par 50 kilos.

A Londres, on a vendu cette semaine 800 sacs Bengale Secta, à 12 sh. 9 d.; 400 ton. Bengale à 8 sh. 9 d.; 2,722 sacs Bengale bon blanc moyen de 12sh 3d à 12sh 6 d.; 6,800 sacs Madras de 10 sh 3d à 10 sh 6d; 7,000 sacs Bassain à 9sh 9d; 200 tons Ballam, à livrer, à 8 sh. 10 1/2d; un chargement Rangoon, de 630 tonn. par *Martha*, à 10sh 6d. et un chargement Néerlandais nouveau, de 778 tonn. par Buenos-Ayres à 10 sh. 3/4 d.

A Liverpool, on a traité 200 tons. bon moyen Bengale de table à 13 sh.; 1,100 sacs Ballam à 9 sh 3 d. et 2,530 sacs Rangoon avarié à 10 s 3 d.

En Hollande, environ 10,000 sacs riz Java de table ont été achetés à des conditions non divulguées.

**SEL.**—La demande est extrêmement calme. Nos cotes sont nominales. Gros de Liverpool 75c à 80c fin 65c à 70c, factory filled \$1.40 à \$1.50, Goderich \$1.25 par quart.

**SAVON.**—Une nouvelle qualité de savon a fait son apparition sur notre marché, le *Blue mottled soap*. Il ressemble au savon de Castille, la seule différence se trouve dans la couleur. Il est veiné bleu au lieu de rouge. On le cote à 7½c par livre. Les autres qualités restent sans changement.

**SUCRE.**—Les recettes par steamer ont quelque peu approvisionné notre marché. Les stocks sont néanmoins encore très réduits et les détenteurs de qualité désirable pour le commerce de détail sont très-fermes. On cote beau blond raffineries de Glasgow \$10.00 à \$10.25 pour 100 lbs, ordinaire \$9.75, sucres bruts Indes occidentales, \$9.50 à \$9.75. Nous signalons le placement d'un lot pour raffinerie à prix tenu secret, Nous n'avons aucun changement à signaler dans le prix des sucres raffinés.

**SPIRITUEUX.**—La demande pour les spiritueux domestiques a été régulière et on signale la vente de quatre chars d'esprit de vin 50 O. P. de Toronto à 50c par gallon en douane ou \$1.44 acquitté et de trois chars de Prescott à 47½c en douane ou \$1.42 acquitté et de deux chars de whisky de seigle à 30c en douane ou 77½c droits payés. Les eaux-de-vie sont calmes, de même que les genièvres.

Le dernier courrier d'Europe nous apportait les nouvelles suivantes sur la situation du marché des

**VINS ET SPIRITUEUX.**—Les affaires réalisées cette semaine n'ont pas été nombreuses, bien qu'elles soient fortes du côté on nous les avions laissées lors de notre dernier bulletin. Mais les résultats obtenus, s'ils ont été relativement satisfaisants, n'ont pas été assez concluants pour déterminer la reprise désirée.

Aussi, ce n'est qu'avec beaucoup d'hésitation que quelques acheteurs se sont mis en campagne et les prix payés par eux n'ont indiqué qu'une certaine fermeté, sans hausse aucune.

Les vins blancs sont fort chers et ne trouvent pas d'acheteurs aux prix exigés; les bonnes qualités en Sauterne, Barsac, Preignac, sont offertes de 700 à 1,000 fr. le tonneau. On nous a signalé quelques ventes de Fronsac blanc 1871, à 130 fr. nu. A la Réole, les blancs 1870 se sont payés dernièrement, 200 fr., sans logement: ils sont, du reste, fort rares.

Une certaine reprise est signalée sur les marchés des deux Charentes, sous l'influence de certains ordres venus de l'extérieur, mais les cours n'ont pas sensiblement changé sur tous les marchés du rayon, en sorte que la moyenne des côtes pourra être maintenue comme nous l'avions établie dans notre précédente revue, soit:

	1870	1871
Grand Champagne...Fr.	114 à 118	100 à 110
Petite Champagne.....	96" 102	94" 98
Fins bois borderies.....	90" 95	84" 94
Très bon bois.....	90" —	82" 86
Bons bois ordinaires....	88" 92	75" 80

Le tout par hectolitre, à 69c, nu, au comptant sans escompte.

Il ne s'est réalisé que peu d'achats aux derniers marchés de Condom et d'Eauze, ou la marchandise était peu offerte, surtout les hauts Armagnac 1871, qui sont paraît-il, fort rares. A Bordeaux, on a payé ces jours derniers, comme suit:

	1870	1871
Haut-Armagnac....Fr.	75 00	70 00
Ternarôze.....	75 00	71 00
Bas Armagnac.....	80 00	75 00

rendu à quai à Bordeaux x, logé en fûts neufs de 400 litres payable à 30 jours, sans escompte.

La situation commerciale des vins dans l'Hérault ne s'améliore pas. Les acheteurs étrangers s'abstiennent de visiter les caves de ce département et repaissent dans l'Aude et le Roussillon. Il y a cependant encore de bons choix à faire dans les environs de Béziers.

Il ne s'est vendue, ces derniers jours, dans le Narbonnais, que de vins de qualités secondaires; les premiers choix se font rares et se maintiennent chers. On cite les opérations suivantes: 2,000 hect. du domaine de Roannel (plaine de Narbonne), payés 13 fr. l'hect.; 800 hect. à Pijean, 15 fr. 25c. l'hect.; 300 hect. à Rivairol, 12 fr.

IMPORTATIONS.

Par le steamer *Hibernian*, de Liverpool à Portland.

Marchandises pour le Canada.

II J Gear 35 boîtes thé; Adam Hope & Cie 65 colis tubes, 2 appareils, 27 pçts acier; Banque Canadienne 132 balles peaux de moutons; Cundill & Cie 3 caisses: M Staunton 1 qrt cylindres; E J Palmer 40 es verreries; J Robertson, Fils & Cie 15 colis mdises; J Claxton & Cie 4 do; G Ritchie & Cie 4 do; Nicholas Hall 4 do; G W Gale 5 do; Melvill, Fair & Cie 4 do; J Cruik 3 do; A Forbes 4 do; W G Rawbone 2 do; Gordon, McKay & Cie 14 do; McIntyre, Denoon & Cie 8 do; Russell & McL 1 do; George McLellan 1 do; Thomas Mussen 5 do; W J Reid & Cie 1 do; T J Gilmour & Cie 8 do; M Moodie & Fils 8 do; J W McLeod 2 do; P M Clark 1 do; Gibb & Cie 3 caisses; James Reid 5 balles tapis; J Button & Cie 32 colis acier; Lyman, Clare & Cie 5 balles marchandises; T Lafrique 2 do; Ordre 2 balles; Compagnie de Caoutchouc de Québec 1 caisse mdise; Green, Peters & Cie 1 do; Francis Dolan 1 balle do; Southrop & Pennington 1 es do; Holland & Cushing 1 do; C Waddell 3 do; Jules Labine 3 do; W Warwick 13 do paniers; Whelley & Woods 3 balles mdise; D Arnott 1 do; Sessions, Turner & Cie 2 caisses do; A H Hudon 2 do; D C Ridout & Cie 2 do; C & J Allan 2 do; P & A Murphy 3 no; G W Cox & Cie 3 do; Nelson, Wood & Cie 4 do; Livingston, Johnston & Cie 4 do; W Croft & 2 do; Buntin, Frères & Cie 3 do; C Gunn 1 do; G R Marler & Cie 2 do; Smith & K 192 caisses thé; Kingan & Kinloch 50 do thé; Moodie & Leith 7 colis mdise; A McKeau 1 es do; R

Blithe & Cie 1 do; Geo Winks & Cie 51 do; Thomas, Thibaudeau & Cie 48 colis do; F Roulet & Cie 1 do; Ordre 3 caisses cuir; Thomas, Thibaudeau & Cie 29 colis mdise; W Arthur & Cie 1 balle do; W Rogerson 1 cae do; Montimer & Beaudet 1 do; R H Gray & Cie 1 do; G W Dixon 2 do; Nelson & Wood 4 colis do; F S Lyman 1 cae livres; W Rennie 2 caisses mdise; R McPhail 1 cae caoutchouc; Nelson & Wood 2 colis mdise; G W Moss 1 cae fil; Carnes & Ryan 2 colis tapis; W Evans 2 colis mdise; W Adam & Cie 2 colis semence; M & L Samuel 4 colis cuivre, 32 boîtes soude caustique, 3 caques cuir, 70 lingots étain, 33 caes ferronnerie, 1 cae do, 8 do soude caustique; Wulf & Cie 1 cae soude caustique; Laslett & Russell 1566 barres fer et 180 barres fer; Mulholland & Baker 18 colis et une pièce de chaîne; Turner & Cie 3183 barres et 600 balles fer; Dawson Frères 1 cae papeterie; John Kay 1 cae ferronnerie; Green & Fils 3 colis do; W Dawson & Fils 1 cae; W F P Currie & Cie 51 rouleaux fil de fer; Renfrew & Marcon 2 caes mdise; Hughes Frères 17 colis mdise; Morland, Watson & Cie 2 colis ferronnerie; Fisher & Barton 1 colis mdise; Dawson Frères 3 caisses papier; Kingan & Kinloch 59 boîtes do thé; L Leishes 50 do; W D Yule 1 cae thermomètres et 8 caes papier; Département de la Milice 29 colis hardes; L Price 1 cae; H Smallpiece 1 do mdise; J P Clark 15 do; R W Sutherland 5 do; Gray & McLennan 3 do; R H Gray & Cie 4 do; M Fisher & Fils 7 do; J Walker & Cie 1 do ferronnerie; Mulholland & Baker 1 do; J Roy & Cie 13 mdise; Young & McNaughton 10 do; Hodgson, Murphy & Cie 12 do; Jennings & Brandon 5 do; McIver & Cie 12 do; Hudon & Plamondon 17 do; S H & J Moss 1 do; Hughes & Cie 2 do; E Hudon, Fils & Cie 39 do; Thos Samuel 36 balles do; O Gadbois 1 do; Magee & Russel 28 colis do; Alex Walker 31 do; W Hewitt 132 do; P P Martin & Cie 13 do mdise; Rice, Lewis & Fils 838 barres fer; W Scott 2 caes mdise; J G MacKenzie & Cie 32 colis do; Crathern & Coverhill 3 caes ferronnerie; Elliott, Sawtell & Cie 2 do; Dixon, Clark & Cie 1 do chaîne, 3 do ferronnerie; W McGovern & Cie 16 plaques de fer; Smith & Leashmore 5 caes mdise; S S Black & Thom 11 do; W Corstock & Cie 43 caes mdise; Ascher & Cie 7 colis mdise; H Davies 41 do; J Scott 4 do; Munderloch & Cie 2 do; David Regan 1 do; Robert Wilkes 1 do; G D Smith 6 do; S Wardell & Cie 4 glaces; J Sutherland 1 cae papeterie S Wardell & Cie 33 plaques, 16 paquets, 145 barres de fer; Morland, Watson & Cie 3 colis mdise, 75 haches; Wood & Leggett 3 colis vis, 1 cae do vis; McCall, Shebyn & Cie 31 colis; T J Gilmour & Cie 2 do; Stirling, McCall & Cie 12 do; R M Wanzer 1 do; W Moodie 9 balles de tapis; M Thwarte 9 demie boîtes thé; J Jugles 5 colis de mdise; T Saunders & Cie 7 do mdise; Whitehead & Cie 1 balle de coton; Koller & Freedman 1 cae parfum, 1 cae coton; Cassils & Cameron 1 cae mdise; Compagnie Canadienne de Caoutchouc 4 do; Kingan & Kinloch 217 boîtes thé; Green, Peters & Cie 4 colis mdise; R Campbell & Cie 4 balles; R Robertson 5 es; Crathern & Coverhill 1 es mdise; J McKay & Frères 50 colis do; J Johnston & Cie 32 do; Ordre 1 es chapeaux; McFee & Waddell 9 colis mdises; Pagan & G 7 es chapeaux; Glover & Fry 1 colis mdises; Morland, W & Cie 3 paquets acier; Hon L S Tilley 1 es mdises; J Hutton & Cie 55 colis, 3 es acier; Ordre 25 barils de sucre, 100 boîtes riz; H Thompson 5 colis; W M Gowran & Cie 3 plaques fer; W Samuel & Cie 4 es mdises; Scholdred Frère 1 do; J Reid & Cie 1 balle do; D A Ansell 30 boîtes; Hodgson & Boyd 7 es; Lyman, Frère & Cie 3 colis; Kerry, Frère & Crathern 1 colis mdises; S Green Shields 10 colis mdises; Crathern & Coverhill 7 es mdises; W Darling & Cie 3 colis ferronnerie; J Hamel & Frères 11 colis mdises; R J Gardner 1 do; H Morgan 3 do; S H & J S Crafton 1 do; J Newcomb 8 do; Stalker & Frères 2 do; Empey, Johnston & Cie 21 do; David Arnott 16 do; Gault, Frères & Cie 18 do; Crawford & Smith 7 do; P Garneau & Frères 26 do; Lockhart & Haldane 16 do; J Donnelly 12 do; Thompson & Fils 5 do; W Warwick 1 es livres; Garland, Mutchmore & Cie 29 colis mdises; J Charlesworth & Cie 12 do; R Dunn, Fish & Cie 18 do; G & J W Cow & Cie 14 do; O'Brien & Cie 6 do; Thos Walls & Cie 3 do; Samson, Kennedy & Cie 6 colis; Geo Stephens & Cie 1 es thé, 64

quarts McLachlan Frère 8 colis mdises; McDougall & James 1 do; Moffatt & Frère 15 do; P M Galarneau 18 do; F & J Leclair & Cie 11 do; Lyman, C & Cie 15 sacs; A Provost & Cie 11 colis mdises; Bryce, McMorrick & Cie 36 do; Evans, Mercer & Cie 20 do; Calvin & Brock 30 boîtes blanc de plomb; D Bellhouse & Son cuir; H L Smith & Cie 4 caisses mdises; Peach & Goulding 3 do; D A Ansell 1 es vitres; J H R Molson & Frère 50 es glucozo; Ogilvy & Cie 20 es mdises; Rice, Lewis & Son 2 cables, 2 aneres; Ogilvy & Cie 22 paquets mdises; Hun & Roberts 11 es granit; Sutherland, Hardie & Cie 17 paquets mdises; Plimsol, Warnock & Cie 18 do; W J M Jones 44 tyres; Rice, Lewis & Son 10 boîtes rivets; Compagnie du Télégraphe 674 rouleaux laiton; Rice, Lewis & Son 16 paquets fer D & Gordon 10 caisses vitres; G Atkinson & Cie 12 pçts mdises; Inoland, Gray & Cie 2 pçts mdises; R Neild & Cie 7 do; M Bone & Cie 1 esk; Angus Logan & Cie 3 caes mdises; A R McMaster & Frères 101 colis do; T J Claxton 57 do; M Truster 3 do; Morton, B & Cie 2 do; Hughes Frères 4 es soie; A Droure & Cie 1 do livres; M Truster 1 do md; T Mayer 1 do gants; C T Reed & Cie 5 do cigares; Thomas Day & Cie 4 colis mdise en paille; H Emmanuel 47 es cigares; Belling & Lamothé 1 do erin; Ordre 473 sacs, 1 boîte d'échantillons; David Aloyer 1 es chapeaux de paille; T Meyer & Cie 7 balles laies; Ordre 22 do; T W Goering 5 es cigares; Mue Gunn 1 do mdises; F Hirsfield 2 do; T Dolan 1 do; Garnier & Cie 1 es marchandises; T May & Cie 4 balles; D McLean & Cie 1 boîte; Sewhob & Frères 1 es montres; Holland & Cushing 1 es ferronnerie; Hun & Richardson 1 caisse gants; Whitehead & Cassils 1 colis marchandises; S H, Thompson 3 do; Evans, M & Cie 2 do; 1 do; A & E Amos 3 caisses cuir; J E Prindle 64 colis mdises; 21 boîtes contenant \$52,500 pour le gouvernement du Canada, au compte de la Banque de Montréal.

JORDAN & BENARD,

Offrent en vente  
QUINZE MILLIONS DE PIEDS  
(15,000,000 de pieds).

BOIS DE SCIAGE

COMPRENANT  
150,000 Madriers de 3 pouces  
80,000 Madriers de 2 pouces  
75,000 Madriers de 1 1/2 pouce  
75,000 Madriers de 1 1/4 pouce  
250,000 Planches de 1 pouce.  
De Pin, Fruche, épinette et autres Bois.  
100,000 pieds de Bois de charpente  
80,000 pieds de Cèdre  
1,500,000 Lattes de Pin  
Bardoux sciés et fondus  
Coulombages, Rames, &c.

Les sousignés ont toujours en mains un grand assortiment de MADRIERS ET PLAQUES blanchies et embouteillées spécialement pour la construction d'HABITATS, NS, PLANCHES, COUVERTURES, CLOTURES, &c., et enfin tout ce qui a rapport aux bois de saigno.

Avant de donner aucun ordre ailleurs, les personnes désirant faire quelque achat de la sorte, auraient tout avantage de visiter notre immense stock et notre grand approvisionnement de Bois de Sciage, Charpente, Cèdre, &c., pour à toutes sortes de travaux, nos PRIX étant EXTREMEMENT REDUITS et devant être en compétition.  
Bois débité, brut et Cèdre scié sur commande.

JORDAN & BENARD.

382, rue Craig, coin de la rue St. Denis, (Carré Viger).  
Nos. 1 et 19, rue Notre-Dame.  
Rue Water, coin des rues Barclay & Brocks.

La Compagnie de Chaussures

DU DOMINION.

A l'honneur d'informer le public qu'elle a pris des arrangements pour être communiqué par l'igno Télégraphique ses Bureaux et Magasins 229 Rue St. Paul et sa Manufacture 129 Rue St-Jean avec les différents endroits de la Péninsule.  
On recevra aux susdits bureaux des dépêches aux prix ordinaires de la "Montreal Telegraph Co."

Toute commande à notre Compagnie, pourra nous être envoyée gratis par télégraphe.



# TIRAGE EXTRAORDINAIRE.

## AVIS AU COMMERCE.

*Le prochain numéro du NÉGOCIANT CANADIEN contiendra l'exposé d'un moyen simple, pratique et peu coûteux d'améliorer le littoral de Montréal, de fournir l'espace nécessaire à l'immense trafic auquel nous avons droit de nous attendre et de créer un nouveau Brooklyn. Une carte explicative accompagnera cet article.*

*Comme cette question est d'une importance vitale pour Montréal, nous avons résolu de faire un tirage extraordinaire de*

# 10000 COPIES

*qui seront distribuées parmi les marchands, les industriels et les hommes d'affaires de la province de Québec.*

*Par ce fait, nous offrons aux marchands de Montréal une excellente occasion d'annoncer leurs marchandises. Comme nous travaillons dans leur intérêt, nous croyons avoir droit de compter, et nous comptons en effet, sur leur concours.*

*Nos agents iront cette semaine solliciter des annonces, et nous espérons qu'on leur fera bon accueil.*

*Les annonces seront insérées dans ce numéro seul, aux taux suivants :*

Un huitième de col.	-	\$ 5.00
Un quart de colonne	-	\$ 8.00
Une demi colonne	-	\$12.00
Une colonne	-	\$20.00

*Les annonces pour un plus grand nombre d'insertions seront insérées aux taux ordinaires.*

*Encore une fois nous comptons sur le concours actif du commerce de cette ville, à l'avancement duquel nous nous dévouons.*

**L. E. MORIN & Cie.,**

*Editeurs propriétaires du*

*"NÉGOCIANT CANADIEN."*

## Le Négociant Canadien

MONTREAL. JEUDI, 29 FÉVRIER 1872.

### CHEMIN DE FER DU PACIFIQUE.

Celui qui, il y a quinze ans, eut parlé de jeter une voie ferrée d'un océan à l'autre, en passant à travers la chaîne des Montagnes Rocheuses et les immenses déserts de l'ouest, celui-là eut été traité d'insensé.

Et cependant, cette œuvre impossible, impraticable est passée dans le domaine des faits, depuis plusieurs années. New-York et San-Françisco sont en communication directe, et le trajet qui requérait de 40 à 90 jours se fait actuellement en une semaine.

Plus insensé encore eut été celui qui, il y a cinq ans, aurait prédit qu'un pays aussi jeune et aussi peu peuplé que le Canada, entreprendrait aussi de relier les deux océans malgré tous les obstacles. Et cependant, le gouvernement canadien s'est engagé à accomplir ce travail d'Hercule dans les dix prochaines années. Notre ambition va même plus loin, et nous n'aspérons à rien moins qu'à enlever aux Etats-Unis la prépondérance dans le commerce de transit entre l'Europe, l'Asie et l'Amérique.

Disons de suite que ceux qui ont étudié la question savent et reconnaissent que l'entreprise est bien loin d'être chimérique.

La loi votée à sa dernière session par le Parlement fédéral, autorise le gouvernement à donner une aide suffisante à la Compagnie qui voudra se charger de l'exécution des travaux.

A cet effet, une étendue de terre équivalant à quarante millions d'acres a été réservée sur le parcours de la route. Le Parlement s'est en outre engagé à donner un bonus de quelques millions de dollars.

On craignait d'abord que les capitans eussent quelque répugnance à s'engager dans cette entreprise colossale. Ces terreurs ont été heureusement dissipées, et la *Gazette Officielle* ne contient pas moins d'une demi douzaine d'avis de demandes d'actes d'incorporation de Compagnies anxieuses de construire tout ou partie du chemin projeté.

Il en est une entre autres qui nous intéresse particulièrement dans le Bas-Canada : — c'est celle à la tête de laquelle se trouvent Sir Hugh Allan et les principaux capitalistes de Montréal. Bien qu'il ne porte pas de signature, nous croyons savoir que l'avis suivant la concerne. Il résume tout son plan.

La Compagnie s'appellerait *La Compagnie du chemin de fer du Pacifique canadien*, dans le but de construire un chemin de fer depuis l'océan Pacifique jusqu'aux Montagnes-Rocheuses, et de tel point qui pourrait être choisi à l'est des Montagnes-Rocheuses, vers l'océan Atlantique, reliant le rivage de la mer de la Colombie Britannique au réseau de chemins de fer du Canada, les terminant devant se trouver à tels points qui seraient approuvés par le gouvernement, avec droit de pousser des embranchements au Sault Ste. Marie, au Fort William, à Pembina et à tout autre point jugé convenable de la frontière canadienne ; avec droit aussi de construire ou de contribuer à la construction d'un pont sur le Sault Ste. Marie, et de posséder et faire naviguer des vaisseaux sur les lacs et les rivières qui se rencontreraient sur la route.

Si nous sommes bien informés, le capital de la Compagnie serait fixé à cent millions de dollars, ce qui ajouté aux terres et aux octrois d'argent

formerait bien cent cinquante millions. Les capitalistes canadiens ont souscrit largement, et nous apprenons de plus que ceux de New-York, Boston, Chicago ont fait connaître leurs dispositions de prendre la balance de stock qui pourrait rester. L'entreprise est donc parfaitement sérieuse. Elle offre même toutes les garanties désirables d'une prompte réalisation. Nous ne pouvons supposer un moment que le Parlement hésite à lui octroyer la chartre qu'elle demande, et qui lui permettra de se mettre à l'œuvre sans retard.

Nous n'avons pas le moindre doute que dans dix ans le chemin du Pacifique sera construit, équipé, en opération. Voyons donc quelle influence cet événement aura pour le Canada en général, la province de Québec en particulier, et spécialement pour cette ville de Montréal, dont la prospérité nous est si chère à tous.

Le chemin du Pacifique aura pour résultat de donner de la cohésion à la Confédération. En ce moment les nouvelles provinces de Manitoba et de la Colombie n'ont avec les anciennes aucune liaison quelconque, pour ainsi dire. Ni politiquement, ni commercialement elles ne sont unies. Toutes leurs affaires se font aux Etats-Unis, dont elles sont peu éloignées, comparativement. Le chemin du Pacifique changera cet état de chose. En rapprochant les Colombiens du Canada et de l'Europe, nous leur en ferons naturellement prendre le chemin pour leurs transactions. Ce résultat sera accéléré par l'établissement d'un tarif uniforme à l'issue de quelques années. Le commerce ne manquera donc pas d'en profiter largement. Nous exporterons les produits de la Colombie et de Manitoba sur les marchés européens et nous importerons pour elles les produits manufacturés dont elles auront besoin. Notre marine et nos importateurs en auront tout le bénéfice.

D'un autre côté, la construction de cette immense voie ferrée nécessitera l'emploi d'une multitude d'ouvriers, emploiera la population qui émigre et établira un courant d'émigration européenne très considérable. Ce seraient autant de consommateurs ajoutés à notre population, autant d'impulsion donnée à l'agriculture, à la colonisation, et conséquemment une addition immense à la demande pour tous les produits tant bruts que manufacturés. Il serait impossible de se faire une idée même approximative de l'activité qu'une demande aussi énorme produirait dans toutes les branches d'industrie nationale et d'importations étrangères.

Que serait-ce donc si le chemin était non-seulement en construction, mais encore en opération ?

Mais s'il est vrai que la Puissance en général gagnerait immensément à la construction de ce chemin, il est indubitable qu'il ferait la fortune du Bas-Canada, par la colonisation de l'immense et fertile vallée de l'Ontario, et surtout celle de Montréal. Quelques mots d'explication suffiront à le prouver.

La grande question aujourd'hui qui éveille l'attention et que chaque pays, chaque ville s'efforce de résoudre à son avantage, est celle du monopole du transport des produits de l'ouest sur les marchés européens et du commerce de transit entre l'Europe et l'Asie.

Le commerce prend naturellement la route la plus courte et la plus rapide ; car le grand point est d'arriver à temps et de devancer ses concurrents sur le marché. Il importe donc souverainement de rapprocher le producteur du consommateur et de les mettre en mesure de s'entendre. Toute entreprise qui y tend et

surpasse ses rivales est assurée d'avance du patronage. Cette vérité a été parfaitement comprise. C'est elle qui a donné l'idée des moyens artificiels de communications des canaux, et des chemins de fer. Qu'est-ce qui a décillé la France à creuser le canal de Suez, les Etats-Unis à construire le chemin du Pacifique, si ce n'est l'importance de fournir aux produits la route la plus courte et la plus rapide pour arriver sur les marchés ?

Le chemin du *Central Pacific* était à peine construit que déjà il transportait une partie importante du commerce de l'Asie et que ses revenus atteignaient l'énorme somme de *sept millions et demi de dollars*.

En ce moment même les américains sont occupés à construire une nouvelle voie ferrée qui partant de Duluth, au fond du lac Supérieur, atteindra le pacifique. Cette route sera plus courte que celle qui existe déjà et commandera sûrement un grand trafic. D'un autre côté, le chemin canadien devra se relier au réseau du Canada.

Il s'agit donc maintenant de déterminer quel sera le port de l'Atlantique qui sera l'entrepôt de cet énorme trafic. Voilà la grande question, car l'on peut dire sans crainte que la ville qui servira d'entrepôt au commerce de transit entre l'Europe et l'Asie et *vice versa* deviendra avant longtemps la première de l'Amérique.

En sa qualité de dernier port océanique, Montréal est naturellement désigné pour ce poste d'honneur et de profit. Mais il lui faut faire quelques sacrifices pour y arriver : si elle ne peut s'y résoudre, New-York accapamera tout ; car elle ne sera pas lente à dépenser des millions pour conserver et assurer sa prépondérance.

Nous savons donc qu'il faut de toute nécessité prendre les mesures nécessaires pour établir une voie de communication directe entre le port de Montréal et l'extrémité du chemin du Pacifique, c'est-à-dire *construire un chemin de fer qui laissant cette ville se dirige en aussi droite ligne que possible au Sault Ste. Marie pour se relier à la fois au Pacifique Canadien et au Northern Pacific Américain*.

Cette route servirait de prolongement commun et nécessaire aux deux grandes lignes transcontinentales pour atteindre Montréal, qui se trouverait de cinq cents milles plus rapproché de l'Europe que tout autre port de l'Atlantique.

Inutile de dire qu'en devenant le centre, le point de rencontre où les chemins de fer déverseraient les produits de l'Ouest et de l'Orient destinés à l'exportation en Europe par les navires océaniques, et où ceux-ci débarqueraient les produits de l'industrie européenne destinés à l'Ouest et à l'Orient, Montréal serait en peu de temps la ville la plus riche et la plus renommée de l'Amérique.

Cela est si évident que quiconque y réfléchit un seul instant ne peut faire autrement que d'en convenir.

Nous disons donc qu'un chemin de fer reliant Montréal au Sault Ste. Marie est une indispensable nécessité de notre situation, et une condition essentielle de notre prospérité future.

Cela ne suffirait pourtant pas encore si le lit du fleuve n'était pas creusé de manière à donner accès dans notre port aux vaisseaux du plus fort tonnage, et si le Havre n'était amélioré de manière à suffire amplement aux besoins de la navigation.

Si Montréal conserve sa suprématie, ce ne sera pas sans lutte ni sacrifices. Elle a dans

Toronto, New-York et Québec de puissantes et actives rivales. Cette dernière ville, par un effort suprême, a assuré la construction du chemin de fer de la rive nord. Les contrats sont donnés, les travaux commenceront au printemps. D'un autre côté, Toronto veut se relier à cette voie en arrière de Montréal, et si elle réussit à établir ses relations avec le Pacifique, le commerce de l'Ouest et de l'Asie passera loin de notre ville pour aller prendre la mer à Québec. Alors se vérifiera cette parole d'un écrivain québécois " *que Montréal pourra se contenter de voir passer le commerce de l'Ouest.*"

Deux choses donc sont d'une indispensable nécessité pour assurer la prospérité de Montréal :—

1. — Etre le terminus du chemin de fer du Pacifique ;

2. — Etre le terminus de la navigation océanique.

Si l'une ou l'autre de ces conditions manque ; adieu grandeur, prospérité, richesse ; mais si elles se rencontrent toutes deux, cette ville peut désirer toute concurrence.

Est-ce assez clair ?

#### L'EXPLOITATION DES MINES DE FER.

Nous ne nous lassons pas de revenir sur ce sujet que nous croyons être d'une importance capitale pour le Canada et surtout pour la province de Québec. Il y va de son avenir industriel, de sa prospérité et de son influence politique dans la Confédération. C'est pourquoi nous ne cesserons de remettre sous les yeux des capitalistes et des hommes d'affaires les ressources du pays qui n'attendent pour se développer que le concours du capital et de l'esprit d'entreprise qu'ils possèdent si éminemment.

Depuis notre dernier article sur les mines de fer de cette province et leur exploitation, dans lequel nous avons fait connaître leur étendue, leur richesse et la facilité d'en tirer un bon parti, d'autres faits sont venus à notre connaissance qui sont un nouvel argument à l'appui de notre thèse.

Aujourd'hui la conviction est générale en Angleterre qu'avant longtemps le bon minerai de fer sera épuisé. On ne le trouve plus guère que dans le district de Cumberland et dans le Lancashire. La valeur a tellement augmenté depuis l'invention du procédé Bessomer surtout, que son prix est de 50 p. 100 plus élevé qu'il y a deux ans. Tout ce que l'Angleterre peut produire de minerai d'ici à 1874 a été retenu d'avance. Malgré cela la production est si peu adéquate à la demande, que les fabricants organisent des Compagnies pour l'achat et l'exploitation des mines espagnoles.

Les journaux spéciaux de Londres nous apportent les prospectus de trois de ces Compagnies. Ils les accompagnent de commentaires qui ne laissent pas l'ombre d'un doute sur le fait important que nous signalions au commencement de cet écrit.

Le *Mining Journal* de Londres reproduit une correspondance au *Times*, et ajoute que cette lettre prouve que l'on s'occupe très sérieusement de trouver de nouvelles sources d'approvisionnement pour le commerce de ferronneries d'Angleterre. " Ici, ou ailleurs, dit-il, dans les " pays étrangers ou dans nos colonies, il faut " absolument trouver quelque nouvelle source " d'approvisionnement de minerai de fer, pour " permettre aux fabricants de faire face à la " demande toujours plus grande du commerce. " Quelque soit le résultat de l'enquête, il ne

" peut être que favorable à la Compagnie du " minerai de Bilbao, qui a entrepris d'exploiter " les mines de fer du nord de l'Espagne.

Voici la description qu'il donne de cette mine :

Les grandes et riches mines situées dans le voisinage de Bilbao, province de Biscaye, ont été exploitées de temps immémorial. Elles sont célèbres par la richesse et la pureté du minerai, qui ressemble beaucoup à l'hématite Cumberland et rendent de 50 à 60 p. 100 de métal . . . L'une de ces mines " la Escarpada," est une montagne de fer, d'environ 1200 verges de largeur, 700 de hauteur et d'une profondeur inconnue.

La Compagnie compte transporter 500,000 tonnes de minerai en Angleterre et de réaliser £300,000 de bénéfice par année.

Une autre entreprise a été lancée sous le titre de " Compagnie de minerai magnétique de Melaga," dont le capital est fixé à £175,000.

Son but est d'exploiter les mines connues sous les noms de " El Colossal " et " El Auxiliar," dans la province de Malaga, Espagne, de construire un chemin de fer jusqu'au port de San-Pedro, sur la Méditerranée et de transporter en Angleterre le minerai magnétique.

Ces mines sont situées à quinze ou seize milles du rivage de la mer. Elles ont été acquises au prix de £31,000 seulement. Le gouvernement n'exige qu'un droit nominal de £37 0s 0d par année, tandis que presque tout le terrain nécessaire pour le chemin a été donné gratuitement par les propriétaires.

La Compagnie compte transporter 100,000 tonnes de minerai en Angleterre et réaliser un profit net de £37,000.

Ces faits sont de la plus grande éloquence. Ils prouvent mieux que tout le reste qu'à l'avenir l'industrie Anglaise la plus prospère dépendra des peuples étrangers pour son alimentation et qu'elle sera à la merci des événements qui pourraient se produire sur le continent d'Europe. Si une guerre surgissait dans laquelle la Grande-Bretagne ou l'Espagne serait partie, il est évident que la source d'approvisionnement étant tarie, les fabriques anglaises devraient cesser de fonctionner.

Dans un cas pareil, nous demandons ce qu'il adviendrait des pays qui, comme le nôtre, dépendent pour leurs ferronneries ? Il y aurait une crise ruineuse.

C'est une éventualité que nous devons prévoir et à laquelle nous devrions penser.

Il est donc maintenant de la dernière évidence que le prix actuel du fer va se maintenir ; que les probabilités sont même en faveur d'une nouvelle hausse. Encore une fois, pourquoi donc nos capitalistes ne songent-ils pas à exploiter nos propres mines, si vastes, si riches et qui donneraient de si beaux retours.

Nous ne voudrions pas répéter ce que nous disions dans une autre occasion. Cependant nous devons faire remarquer que le Canada importe actuellement pour une valeur de \$10,000,000 de dollars ; que plusieurs chemins de fer vont se construire très prochainement, que la demande dépassera certainement \$15,000,000, et que nous pourrions facilement y pourvoir sans avoir aucunement recours à l'Angleterre.

Les conséquences se feraient bientôt sentir par l'ouverture de nouvelles carrières à la jeunesse, l'emploi d'un nombreux personnel de mineurs et d'ouvriers, l'augmentation de la population, la diffusion de la richesse et de l'aisance et par la création d'une industrie qui en

alimenterait et soutiendrait un nombre d'au-tres.

La question nous semble mériter la plus sé-rieuse attention.

### LOI SUR LA MARINE MARCHANDE FRANÇAISE.

Les malheurs qui ont frappé la France dans le cours de la guerre 1870-71, la paix désastreuse de Frankfort, l'énorme indemnité de \$200,000,000 qu'elle doit payer à la Prusse, ont bouleversé les conditions économiques et celles du trésor du pays.

L'assemblée nationale est occupée à tout re-faire. Elle vient d'autoriser le Gouvernement à dénoncer les traités de commerce et de discul-ter l'imposition de droits différentiels sur les marchandises importées dans des vaisseaux étrangers.

Comme cette loi intéresse beaucoup de nos lecteurs, nous en reproduisons le texte :—

Art. 1er.—Les marchandises importées par navires étrangers, autres que celles provenant des colonies françaises, seront passibles de sur-taxes de pavillon fixées par 100 kilog. comme ci-après :

Dos pays d'Europe et du bassin de la Médi-terrannée 0 fr. 75c ;

Des pays hors d'Europe, en deça des caps Horn et de Bonne-Espérance, 1 fr. 50 ;

Des pays au-delà des caps, 2 fr.

Art. 2.—Toutes les surtaxes édictées par l'article précédent ne seront pas applicables au guano.

Art. 3.—Les marchandises des pays hors d'Europe seront passibles, à leur importation des entrepôts d'Europe, d'une surtaxe de 3 fr par 100 kilog.

Cette disposition n'est pas applicable aux marchandises que les lois actuellement en vi-gueur, assujettissent à des surcharges plus éle-vées.

Art. 4.—Les dispositions des articles 1 et 3 sont applicables aux relations de l'Algérie avec l'étranger.

Art. 5.—Les droits à l'importation des bâti-ments de mer sont fixés comme suit :—

#### Bâtiments armés et grées.

A voiles, en bois, . . . . . 40 fr. par ton. de jauge.

— en bois et fer. 50 —

— en fer. . . . . 60 —

A vapeur, droits ci-dessus augmentés du droit afférent à la machine.

#### Cotons des bâtiments de mer.

En bois. . . . . 30 fr. par ton. de jauge.

En bois et fer. . . . . 40 —

En fer. . . . . 50 —

Ces droits ne seront pas applicables aux na-vires étrangers dont l'achat antérieur à la pro-mulgation de la présente loi sera justifiée par des actes authentiques ou sous seing privé ayant date certaine.

Art. 6.—Les navires de tout pavillon, venant de l'étranger ou des colonies et possessions françaises, chargés en totalité ou en partie, ac-quitteront, pour frais de quai, une taxe fixée par tonneau de jauge, savoir :

Pour les provenances des pays d'Europe ou du bassin de la Méditerranée, 50 centimes.

Pour les arrivages de tous autres pays, 1 fr.

En cas d'escales successives dans plusieurs ports pour le même voyage, le droit ne sera payé qu'à la douane de prime abord.

Art. 7.—Les articles 1, 3 et 5 de la loi du 19 mai 1866 sont et demeurent rapportés.

### CHAMBRE DE COMMERCE DE LA PUIS-SANCE.

Nous accusons réception des " Procédés de la seconde réunion annuelle de la Chambre de Commerce de la Puisseance, tenue à Ottawa les 17, 18, 19 et 20 janvier dernier."

C'est une jolie brochure de 112 pages conte-nant le rapport analytique des délibérations de

la Chambre, ainsi que les documents qui ont été produits.

Nos lecteurs savent par le compte-rendu que nous en avons donné, l'importance et l'intérêt des procédés de la dernière convention. Les questions les plus graves ont été traitées avec une habileté parfaite qui eut fait honneur à n'importe quel parlement.

Le rapport que nous avons sous les yeux en est un excellent compte-rendu. Il a été préparé par le secrétaire, M. Wm. J. Patterson, de cette ville, et il lui fait le plus grand honneur. M. Patterson a rendu les plus éminents services au commerce. Ses statistiques sont à la fois claires et sûres, et c'est à lui que Montréal doit en grande partie d'être si bien connu et d'attirer un si grand concours.

Il y a un mois à peine que la Chambre a ter-miné ses travaux, et déjà le rapport est soumis au public. Il a été imprimé aux ateliers de notre confrère de la Gazette, et l'exécution typographique est de nature à lui faire le plus grand honneur.

### STATUTS DE QUÉBEC.

M. l'imprimeur de la Reine voudra bien accepter nos meilleurs remerciements pour le gracieux envoi d'un exemplaire des Statuts de la province de Québec, 1871.

### LES BOIS DE L'OTTAWA.

Un correspondant de la vallée d'Outaouais, tout en étudiant les ressources au point de vue de l'exploitation de nos immenses forêts du Canada, nous donne d'utiles renseignements sur ce qui concerne le commerce du bois, rela-tivement à la partie de la région de l'Outaouais qui fournit la plus grande partie du bois d'ex-portation.

Depuis le printemps jusqu'à l'automne, il règne à Ottawa, dans les scieries et autres ma-nufactures, une activité qui ne saurait être sur-passée nulle part ailleurs, grâce aux superbes chutes de la Chaudière et de la rivière Rideau.

Parmi les maisons engagées dans le commerce du bois et possédant des moulins à scie à Ot-tawa ou dans ses environs, je signalerai les sui-vantes, et je résume comme suit le bilan de leurs opérations :

M. M. Gilmour et Cie., établis depuis plus de 25 ans, possèdent une magnifique scierie sur la rivière Gatineau, à quelques miles de la cité d'Ottawa. Cette scierie produit chaque année de 20 à 30 millions de pieds superficiels de bois carré.

Un tiers est expédié au marché de Québec, pour l'exportation, et le reste est envoyé aux Etats-Unis.

Durant l'été on y emploie 500 hommes, et plus de 1000 travailleurs sont employés dans la forêt, pour la saison d'hiver, outre 250 à 300 attelages.

La plus grande partie du bois fabriqué par cette maison est destiné au marché de la Grande-Bretagne.

La dépense pour salaires des hommes, outre la nourriture, s'élève de \$275,000 à \$300,000 par année.

2. M. M. Bronsons et Weston, établis aux Chaudières depuis 1853, possèdent 2 moulins à scies qui produisent de 20 à 30 millions de pieds de bois, chaque saison.

Ils emploient 225 hommes, et leurs dépenses s'élèvent à \$3,000 par semaine.

Les deux moulins mettent en mouvement 275 grandes scies, outre les scies circulaires.

L'hiver, ils font chantier dans la forêt d'où ils retirent environ 150,000 pièces de bois.

3. M. A. H. Baldwin, établi depuis 1854, pos-sède deux moulins à scies, et un chantier de construction pour les berges et autres petits vaisseaux.

Il donne de l'emploi à 400 hommes, tant aux moulins que sur la rivière, et la quantité de bois scié qu'il livre au commerce s'élève à en-viron 25 millions de pieds.

Ses deux moulins renferment 180 scies, qui coupent au-delà de 200,000 pieds superficiels de bois par jour.

4. M. Eddy est propriétaire de quatre mou-lins à scie, qui donnent du travail à 200 hommes et qui produisent 40 millions de pieds superfi-ciels, par chaque année.

Durant l'hiver, 400 à 500 travailleurs sont occupés dans la forêt pour la coupe du bois d'exportation.

M. Eddy, de plus, possède une grande manu-facture d'allumettes, de seaux, et autres pro-duits industriels, qui fonctionnent pendant toute l'année avec une activité constante, donne de l'ouvrage à 150 hommes et 90 femmes ou filles.

Cette dernière branche d'industrie produit chaque année 600,000 seaux, 45,000 cuves, 72,000 planches à laver, couvertes en zinc, et 270,000 grosses d'allumettes.

50. M. Levi Young, établi depuis 1854, pos-sède un moulin à scie qui donne de l'occupation à 100 hommes, lequel produit entre 16 à 20 millions de pieds de bois scié, chaque saison.

Ce moulin renferme 180 grandes scies, outre plusieurs scies circulaires.

6. M. J. R. Booth établi en 1857, possède un moulin très-considérable, qui produit entre 25 à 30 millions de pieds de bois.

En été, 300 hommes et 40 attelages y trou-vent du travail, et durant l'hiver il est envoyé dans la forêt 800 hommes et 300 attelages.

Cette maison de commerce possède, en outre un vaste dépôt de bois à Rouse's Point, Etat de N. Y.

7. M. M. Perley et Pattee, établis depuis 1850, possèdent des moulins qui produisent entre 30 à 40 millions de pieds de bois scié par 200 gran-des scies outre 12 scies circulaires. Environ 400 hommes y sont occupés.

Cette maison fait chantier dans la forêt, en hiver, et fournit au commerce d'exportation plus de 500,000 pieds de bois passé.

8. M. M. Wright & Ratson sont établis à Hull depuis 1867, et possèdent un vaste établisse-ment qui produit environ 50 millions de pieds de bois, du 1er mai au 1er décembre.

Ces messieurs emploient 250 à 300 hommes, sans compter ceux qu'ils occupent au charge-ment des barges.

9. M. M. H. Crandall & Cie sont établis à Hull et possèdent un moulin qui produit 10 millions de pieds de bois et donne de l'emploi à une cin-quantaine d'hommes.

10. M. M. Law et Johnson près des chutes de la Chaudière ont un moulin à scie, où par la vapeur, qui produit 4 millions de pieds de bois et donne de l'occupation à une vingtaine d'hommes.

11. M. M. McLaren et Cie., établis à New Edimbourg, petit village adjoignant à la cité, sur la rivière Rideau. Cet établissement donne du travail à 150 hommes et pendant chaque saison 16 millions de pieds de bois sciés.

Il appert par ce rapide aperçu que les mou-lins à scies d'Ottawa fournissent au commerce au-dessus de 272 millions de pieds superficiels de bois scié, chaque année et que près de 3,000 hommes y sont employés.

Quant aux travaux d'hiver dans la forêt, on estime que les six principales maisons de la liste ci-dessus emploient 4,000 hommes coûtant \$1,500,000, ce qui porte pour chaque établisse-ment une moyenne de 650 hommes employés et \$300,000 de dépense, outre celle occasionnée pour la nourriture des hommes et des chevaux, qui s'élève à environ \$50,000 pour chaque éta-bissement.

Mais ce n'est pas encore là toute l'étendue du commerce local, pour le bois. On compte parmi ceux engagés dans le commerce du bois carré, mais qui ne possèdent point de moulins à scie, les six maisons qui suivent :

L'Hon. James Skead, Robert Skead, Jos. Ammond, Chs. Ammond, David Moore, Wm. Graham, Hamilton et Frères, H. A. Atkinson, Whiteomb et Stevens.

Nous n'avons pas de renseignements com-plets sur la valeur des capitaux engagés par ces quelques dernières maisons de commerce ; ce-pendant on peut évaluer le chiffre des capitaux employés et sans trop se tromper, à environ \$500,000.

S'il en était ainsi, les seules maisons d'Otta-wa, qui sont l'objet de ces quelques lignes, auraient collectivement au moins deux millions et demi de piastres engagées dans la fabrication du bois dans cette partie du pays.—Courrier d'Outaouais.

LE MONNAYAGE EN ANGLETERRE.

Il y a quelque temps, un certain nombre d'ouvriers de Greenwich se sont adressés à M. Gladstone pour lui demander des modifications relativement au monnayage. Une correspondance s'est engagée à ce sujet. L'administration a répondu aux demandes qui lui ont été adressées, par le document suivant, dont le but est d'expliquer le mécanisme de la législation anglaise sur la matière.

C'est une erreur de croire que l'administration de la circulation monétaire soit entre les mains du directeur de la Monnaie, ou que le montant de la monnaie mise en circulation dépende de sa volonté. Le monnayage est régi par un acte du Parlement, aux termes duquel toutes personnes peuvent apporter à la Monnaie des lingots d'or, les faire essayer et monnayer, sans aucun frais d'essai ou de monnayage. Aucune préférence n'a lieu au profit de personne, et chacun a sa priorité, suivant l'époque à laquelle il remet ses matières d'or à la Monnaie.

Ainsi, il est clair que, en ce qui regarde l'or, l'administration n'a aucun pouvoir discrétionnaire; elle doit monnayer pour quiconque lui apporte des lingots, sans rien faire payer pour ce travail; il dépend de qui possède l'or, et non de l'administration, de faire monnayer beaucoup ou peu de pièces d'or. L'hôtel des Monnaies peut être comparé à un moulin dans lequel on est tenu de faire moudre gratis et à tout rôle le blé de tout le monde; quand la farine est abondante, on apporte peu de blé; quand la farine est rare, on en apporte davantage. Il en est de même à la Monnaie; quand la Monnaie d'or est rare, on apporte beaucoup d'or à monnayer; si la monnaie d'or est abondante, on apporte peu ou point d'or. Le montant du monnayage de l'or est réglé par l'offre ou la demande, sans aucune intervention du gouvernement.

En ce qui regarde l'argent, il en est autrement. Le montant de la monnaie d'argent est réglé par les besoins du public, qui sont reconnus et constatés de la manière suivante: les personnes qui ont besoin de monnaie d'argent (pour payer des salaires, par exemple), vont en demander au banquier; si le banquier n'en a pas, il en fait demander à son agent à Londres; si l'agent n'en a pas, il va en chercher à la Banque d'Angleterre; si la Banque d'Angleterre en manque, elle envoie à la Monnaie, qui est toujours disposée à monnayer la somme demandée. Il semble qu'on ne peut pas pourvoir d'une manière plus simple aux besoins du pays.

Pourquoi la Monnaie n'est-elle pas obligée de monnayer tout l'argent qu'on lui apporte, comme elle est obligée de monnayer l'or? En voici la raison: l'administration des monnaies ne frappe pas la monnaie d'argent pour rien, comme elle fait pour l'or; mais elle tire un bénéfice de l'opération. Elle achète sur le marché l'argent au prix du jour, et en fait de la monnaie dans les proportions fixées par la loi. Si l'administration monnayerait tout l'argent qu'on lui apporterait, les particuliers feraient de grands profits. Par conséquent, on en apporterait toujours de plus en plus, jusqu'à ce que la monnaie d'argent dépassât de beaucoup les besoins du public; le souverain arriverait à valoir plus de 20 shillings; le taux nominal des salaires s'éleverait. Plus encore: la monnaie d'or serait exportée; il en résulterait beaucoup de confusion et de difficultés. Le gouvernement perdrait son profit sur le monnayage de l'argent et le contribuable aurait à supporter le déficit. Personne n'y gagnerait donc, si ce n'est la personne qui aurait fait monnayer. Au prix où est actuellement l'argent, elle gagnerait aux dépens du public environ 5 shillings 6 pence par livre d'argent.

Dans le cours de la présente année, la Monnaie a frappé plus du double d'argent qu'on ne lui en demande habituellement.

En ce moment, il y a une forte demande de monnaie d'or à laquelle il faut faire face, et tant que cette demande persistera, on ne pourra monnayer de l'argent sans violer la loi. Aussitôt que la demande d'or cessera, on monnayera de l'argent, jusqu'à ce qu'on ait lieu de croire que les besoins publics sont satisfaits.—Le Commerce.

BULLETIN FINANCIER.

RAPPORT HEBDOMADAIRE DU MARCHÉ DES FONDS DE MONTRÉAL.

MONTRÉAL, 28 Février 1872.

BANQUES.		Dir. dernier.	Cloturant à
		6 m.	
\$200	Banque de Montréal .....	48	226 à 227
£50	" Américaine B. du N. ....	—	121½ .. —
\$100	" de la Cité .....	—	72½ .. 74½
50	" du Peuple .....	43	— .. —
50	" Mulson .....	44	113 .. —
40	" Ontario .....	44	108 .. —
100	" de Toronto .....	44	199 .. 200
100	" Québec .....	44	111 .. 113½
50	" Nationale .....	44	— .. —
50	" Jacques-Cartier .....	44	114 .. 117½
100	" des Marchands .....	44	111 .. 13½
50	" des Canton de l'Est .....	44	— .. —
40	" Royale Canadienne .....	44	103½ .. 104½
100	" Union .....	44	106 .. —
50	" des Artisans .....	44	— .. —
50	" Commerce .....	44	127 .. 127½
50	" Dominion .....	44	107 .. 108
100	" Métropolitain .....	44	104 .. 105
*Y compris un Bonnet de 2 p.c.			
† 1 p.c.			
CHEMINS DE FER.			
£100	Grand Tronc .....	—	— .. —
100	Atlantique & St. Laurent .....	—	28 .. 30
20	Grant Western .....	3	— .. —
\$200	Champlain & St. Laurent .....	—	28 .. 30
DIVERS.			
40	Telegraphe de Montréal .....	5	180½ à 181
100	" du Peuple .....	—	— .. —
40	Compagnie du Gaz de Montréal .....	4	200 .. —
50	Chemins de fer Urbain .....	8	172½ .. 180
100	Compagnie du Richelieu .....	10	— .. —
100	" Navigation Intérieure .....	8	— .. —
100	" des Élévateurs .....	5	— .. —
100	" de Vera du Canada .....	5	100 .. —
400	Bourses des Marchands .....	3½	— .. —
50	Société de Construction Per- manente du Dist. du Mon- tré .....	4½	— .. —
50	Société de Construction Per- Canada Rolling Stock .....	5	130 .. 132½
MINES, ETC.			
20	Cie Minière de Montréal .....	—	— .. —
5	" de Cuivre de la B. Huron .....	15	42 .. 52
5	" " de l'Argent du Lac Huron .....	—	— .. —
100	" de Chribon Intercol. ....	—	75 .. 80
50	" de Tourbe du Canada .....	—	— .. —

OBLIGATIONS, DEBENTURES, Etc.

Fonds de la Puissance, 6 p. c. ....	112	4	113
Bons " 6 p. c. ....	111	—	—
Debentures du Gouvernement, 6 p. c. stg. ....	103	—	—
" " 6 p. c. ct. ....	103	—	105
" " 5 p. c. stg. ....	96½	—	—
" " 5 p. c. ct. ....	97	—	99
Droits Seigneuriaux, 6 p. c. ....	94	—	—
Debentures de Champlain & St. L., 6 p. c. ....	91	—	—
" " " 8 p. c. ....	102	—	—
" " Cité de Montréal, 7 p. c. ....	116	—	120
" " " 6 p. c. ....	99½	—	100½
Obligations de Montréal, 6 p. c. ....	39	—	100½
Aqueduc " 6 p. c. ....	90½	—	100½
Havre " 8 p. c. ....	—	—	—
" " 7 p. c. ....	102½	—	104
" " 6½ p. c. ....	102	—	104
" " 6 p. c. ....	—	—	—
Obligations de la ville de Québec, 6 p. c. ....	—	—	—
" du Havre " 8 p. c. ....	—	—	—
" " 7 p. c. ....	—	—	—
" " 6 p. c. ....	—	—	—
" de la ville de Toronto, 6 p. c. ....	—	—	—
Debentures des Comtés. ....	6 p. c.	—	—

CHANGE.

De Banque sur Londres, 60 jours .....	109½	—	109½
Privée " " " .....	—	—	—
Banque " New York .....	—	—	—
Privée " " " .....	—	—	—
Traite en or " " " pair à 1-16	—	—	—
Or à New York .....	110½	—	—

BURNETT & THOMSON,  
64 Rue St. François-Xavier.

Avis du Gouvernement.



DRAGUEUR A VAPEUR.

DES SOUMISSIONS CACHETÉES, adressées au sous-secrétaire, et arguées " SOUMISSIONS pour Dragueur à Vapeur " seront reçues à ce Bureau jusqu'à midi, le 28ème Jour de MARS prochain pour l'achat d'un Dragueur à Vapeur qui a déjà servi, mais en parfait ordre et capable de servir sur les lacs et le Canal Welland.

Ou, pour la construction d'un nouveau Dragueur à Vapeur, ayant une équipe de 65 pieds de long, 24 pieds de beau et 1½ verge d'escope.

Aussi pour deux bues de 40 verges chaque.

Aussi pour un bon remorqueur à vapeur pour servir au Dragueur et-dessus.

Chaque Soumission devra être accompagnée d'un plan et description au référent, si c'est un dragueur qui a déjà servi, et aussi de faire savoir le temps requis pour l'achèvement et la livraison.

La signature de deux personnes solvables, résidents de la Puissance, voulant devenir cautions pour le dû accomplissement du contrat, devra accompagner chaque Soumission.

Le Département ne sera pas obligé d'accepter la plus basse ou aucune des Soumissions.

F. BRAUN, Secrétaire.  
Département des Travaux Publics,  
OTTAWA, 16 Février, 1872.



AVIS DU GOUVERNEMENT.

DÉPARTEMENT DES DOUANES,  
OTTAWA, 21 novembre 1871.

ESCOMPTE autorisé sur les envois américains jusqu'à nouvel ordre: 9 par cent.

R. S. M. BOUCHETTE,  
Commissaire des Douanes.

Harengs! Harengs!

Harengs Fendus Prime No. 1  
du Labrador,  
Harengs Fendus et Gibbet de  
Terreneuve No. 1.

AUSSI,  
Huile de Morue en Quarts.  
J. & R. McLEA.

A VENDRE A PRIX REDUIT

AUX MAGASIN DE  
H. BELIVEAU,  
193 & 195 RUE ST. PAUL.  
MONTREAL.

20,000 Chaudières a Sucre en  
Ferblanc assorties  
De ½ à 2 gallons.

Sclerie a Vapeur.  
SCIERIES A VAPEUR  
DE  
J. McD. CAMPBELL & CIE.  
Ci-devant MOULINS DOUGLAS  
472 Rue William, (McOord ouest.)  
Bois de service scié et plané à ordre.  
J. McD. CAMPBELL. ALTH. MOULIN.

PRIX COURANTS
DE
MARCHÉ DE MONTRÉAL

Denrées Coloniales, Produits Européens et
Asiatiques, Produits Chimiques, &c., &c.

Les prix cotés sont ceux des importateurs, par
raison ou forte quantité. Les acheteurs en petites
quantités ne doivent pas s'attendre à acheter aux
prix cotés, mais à payer une légère avance pour
couvrir les frais d'emmagasinage, charroyage, assu-
rance, &c., &c.
Les prix sont sujets aux fluctuations du marché.

CAFÉ VERT-

Table listing coffee prices for Rio, St. Domingue, Costa Rica, Jamaica, Laguayra, Maracabo, Caylan, Java, Mocha, etc.

CHOCOLAT-

Table listing chocolate prices for Epps & Co, Fry, Monier, etc.

CACAO-

Table listing cacao prices for Barry, Taylor, etc.

CHICORÉE-

Table listing chicory prices for Barry, Taylor, etc.

CHANDELLE-

Table listing candle prices for Sigmund, Paraffine, Française, etc.

CIRAGES-

Table listing tallow prices for Day & Martin, American, etc.

CIGARES-

Table listing cigarette prices for Allemands, Havano, Cheroot de Manille, etc.

DRUGUES & TEINTURES-

Table listing drug and dye prices for Alum, Arrowroot, Acide Muratique, etc.

SAVONS-

Table listing soap prices for De Castilla, Brown Wind-or, Liverpool, etc.

SUCRES-

Table listing sugar prices for Centrifuge, Muscovade, De Cuba, etc.

SÉL-

Table listing salt prices for Gros de Liverpool, Pin, Factory Filled, etc.

TILÉ-

Table listing tile prices for Gunpowder, Extra fin à choix, etc.

YONG HYSOX-

Table listing Yong Hysox prices for Extra fin à choix, etc.

JAPONAIS-

Table listing Japanese prices for Extra fin à choix, etc.

TEANKAY-

Table listing Teankay prices for Extra fin à choix, etc.

SORCHONG AND CO-GOU-

Table listing Sorchong and Co-gou prices for Extra fin à choix, etc.

OSLANG-

Table listing Oslang prices for Extra fin à choix, etc.

VINAIGRE-

Table listing vinegar prices for Do Bordenaux, Marseille, Malt, etc.

DIVERS-

Table listing various goods prices for Bleu de Cooney, Victoria Laundry, etc.

FRUITS-

Table listing fruit prices for Amandes du Languedoc, Do Jourdain, etc.

Table listing various goods prices including Noix de Bresil, Do Grenoble, Do Calors, Do Bordenaux, etc.

HUILE D'OLIVE-

Table listing olive oil prices for Baicaluni, Barton & Guestier, Puget, etc.

MELASSE-

Table listing molasses prices for Barbade, Centrifuge, Cuba, etc.

MARINADES-

Table listing marinade prices for Cross et Blackwell, Joyce, etc.

PÂTES-

Table listing pasta prices for Vermicelle de Marseille, Bordenaux, etc.

MACARONI-

Table listing macaroni prices for Marseille, Bordenaux, etc.

SAGON-

Table listing sagon prices for Epouca, etc.

RIZ-

Table listing rice prices for De Patna, Rangoon, Arroun, etc.

SAVONS-

Table listing soap prices for De Castilla, Brown Wind-or, etc.

SUCRES-

Table listing sugar prices for Centrifuge, Muscovade, De Cuba, etc.

SÉL-

Table listing salt prices for Gros de Liverpool, Pin, etc.

TILÉ-

Table listing tile prices for Gunpowder, Extra fin à choix, etc.

YONG HYSOX-

Table listing Yong Hysox prices for Extra fin à choix, etc.

JAPONAIS-

Table listing Japanese prices for Extra fin à choix, etc.

TEANKAY-

Table listing Teankay prices for Extra fin à choix, etc.

SORCHONG AND CO-GOU-

Table listing Sorchong and Co-gou prices for Extra fin à choix, etc.

OSLANG-

Table listing Oslang prices for Extra fin à choix, etc.

VINAIGRE-

Table listing vinegar prices for Do Bordenaux, Marseille, Malt, etc.

DIVERS-

Table listing various goods prices for Bleu de Cooney, Victoria Laundry, etc.

Table listing various goods prices including Colle forte Anglaise, Ficelle de couleur, Honard de Lewis, etc.

Alcalis, Comestibles et Produits de la Ferme, &c.

Table listing alkaline, food, and farm product prices for Potasse, Perlasse, Beurre, etc.

COMESTIBLES-

Table listing food items prices for Bacon, Bœuf, Beurre, etc.

FAINES-

Table listing flour prices for Supérieure extra, Extra, Fancy, etc.

GRAINS-

Table listing grain prices for Blé, Orge, Pois, etc.

PRODUCTIONS DU CANADA ET MANUFACTURE INDIGÈNE.

Table listing Canadian and domestic product prices for Anis, Allumettes, Bouquet, etc.

BALAI EN LAITON-

Table listing broom prices for No. 0, No. 1, No. 2, etc.

BISCUITS-

Table listing biscuit prices for au Vin, au Lait, etc.

BROSSES-

Table listing brush prices for à plancher, à soulier, à mine, etc.

Table of various goods including Ciro blanco, Cirage, Chandelle, Cigares, Cable, Cordes, Empois, Houblon, Mastique, Pipes, Poudre, Petrole, Papier, Savon, Sel, Sirop, Sucre, and TABAC.

Vins et Spiritueux.

Table of wine and spirits including BIERE, Eau de Vie, and GENIEVRE.

Table of various goods including Cuissees Rouges, Cuissees Vertes, Cuissees Jaunes, OLD TOM, RUM, VINS XERES, WHISKY ECOSSAIS, WHISKY IRLANDAIS, CHAMPAGNE, and ESPRIT DE VIN.

Chaussures, Cuirs et Peaux.

Table of shoes, leathers, and furs including CHAUSURES, CUIRS, and PEAUX.

Table of leather goods including Balmoral M.S. en Buff pour femmes, Cuir à Semelle, Cuir à Harnais, Vache Cirée Légère, Vache à Grain, Vache fendue Légère, Vache Buffée, Vache Cirée, Veau Canadien, and Peaux de Mouton.

Ferronnerie, Metallurgie, &c., &c.

Table of ironwork, metallurgy, and other goods including Beches, Fourches, Machettes, Clous, Marteaux, and Fonte.

BUREAU DE POSTE, Montréal, 21 Septembre .371.

Distribués.		MALLES.	Taxes.	
A. M.	P. M.	ONTARIO.	A.	P. M.
8.30	.....	Ottawa, p. chemin de fer (a)	7.00	6.45
3.30	.....	Province d'Ontario, (a)	7.00	6.45
.....	6.30	Rivière Ottawa par route.	7.00	.....
<b>QUEBEC.</b>				
.....	.....	Québec, Trois-Rivières et Sorel, par vapeur	.....	.....
.....	.....	Québec, p. chemin de fer Town-ships, C.F.T. Riv. Arthabaska et Riv. du Loup	7.00	2.00
8.00	.....	St. Rémi et Hemmingford	.....	2.00
8.11	2.00	St. Hyacinthe et Sherbrooke	6.00	1.00
10.00	.....	Do St. Jean et Route's Pr. Sheffield et la jonction du chemin de fer Vt.	.....	2.30
10.00	.....	.....	.....	2.00
<b>MALLES LOCALES.</b>				
11.00	.....	Bentharnois (route)	6.00	.....
11.00	.....	Chambly (aussi 6 A.M.) et St. Césaire	.....	1.30
11.00	.....	Contracteur, Varennes et Verchères	.....	1.30
11.00	.....	Côte St. Paul et Tanneries Ouest	10.30	.....
10.00	5.45	Huntingdon	6.00	2.00
9.30	2.00	Lachine	6.00	2.00
10.00	.....	St. Lambert	.....	2.00
9.30	2.15	Laprairie	.....	2.00
11.00	.....	Longueuil	6.00	1.30
.....	.....	N. Glasgow & St. Récollet	7.00	.....
.....	5.15	Terrebonne & St. Vincent	7.00	3.00
8.30	5.00	Pointe St. Charles	8.30	5.00
.....	.....	St. Laurent, St. Eustache, Ste. Scholastique, et Belle-Rivière	7.00	.....
.....	1.30	St. Jérôme, Ste. Rose et Ste. Thérèse	7.00	.....
.....	2.30	St. Jean & Station, St. Armand	8.00	2.00
8.10	.....	Trois-Rivières par la Riv. Nord	.....	.30
8.00	.....	.....	.....	.....
<b>PROV. MARITIME.</b>				
.....	.....	N.-Brunswick et Isle P.E. Halifax, N.-E.	7.00	7.00
Les malles pour T.-Nouve sont envoyées tous les jours à Halifax, et de là la transmission se fera tous les vendredis alternatif à partir du 2 Juin.				
<b>ETATS-UNIS.</b>				
8.30	.....	Boston et les Etats de la Nouv.-Angleterre, excepté le Maine	8.00	2.15
8.10	.....	New-York et les Etats du Sup.	.....	2.15
8.30	.....	Island Pond, Portland et le Maine	12.15	.....
8.30	.....	Etats de l'Ouest et du Pacifique et Manitoba	7.00	6.45

**INDES OCCIDENTALES.**

Lettres, etc., payés d'avance via N.-York, sont expédiées chaque jour à New-York d'où partent les malles.  
 Pour Havano et Indes Occidentales via Havano, tous les Jours P. M.  
 Pour St. Thomas, les Indes Occidentales et Brésil, le 2ème jour de chaque mois.

**GRANDE BRETAGNE.**

Par la ligne Canadienne ... Vendredi... 7.00  
 Par la ligne W. & G. via New-York ... Lundi... 2.30

(a) Les sacs de la malle par les chars sont ouverts de 5.45 à 8.30 p.m.  
 (b) do. ouverts jusqu'à 1.35 p.m.

Les lettres enregistrées doivent être déposées 15 minutes avant la fermeture des malles.  
 Les boîtes à lettres dans les rues sont visitées à 10.30 A.M., 1.15, 5.45 et 9.00 p.m.  
 Le Dimanche à 9.00 p.m.

W. A. CAMPBELL & CIE.

**IMPORTATEURS & MARCHANDS EN GROS**

OR

Café, Chocolat, Cocoa et Broma de Choix. Epices, Moutarde, Crème de Tartre, Bi-car de Soude, Poudre à Boulanger, Farine de Riz et Chicorée moulue et en grain.

Propriétaires des *Canada Spice and Coffee Mills.*

BUREAU 21 RUE ST. SACRAMENT, MONTREAL.

**Dissolution de Société.**

La société qui existait ci-devant entre les soussignés comme Marchands-Epiciers, sous la raison sociale de SENECAI, CADREUX & JOLY, a été dissoute de consentement mutuel du 1er Janvier dernier.

M. L. H. SENECAI reste en possession du stock et des livres. Il est seul chargé du règlement des affaires de la dite société.

L. H. SENECAI,  
 PIERRE JOLY.

**AVIS.**

En référence à l'annonce ci-dessus, je soussigné profite de cette occasion pour offrir à mes amis et au public mes sincères remerciements pour l'honneur et l'agrément qui m'a été accordé jusqu'à ce jour, et je les informe que je continuerai le même commerce que ci-devant dans les magasins No. 204 rue St. Paul et Nos. 209 et 211 rue des Commissaires, sous les noms et raison de **PIERRE JOLY & CIE.** ou j'aurai continuellement en main un assortiment choisi d'épicerie, vins, liqueurs, tabac, cigares, farine et provisions, que je vendrai au plus bas prix du marché.

PIERRE JOLY.

Ci-devant de la maison Sénécal, Cadieux & Joly.

**Importation Directe.**

**J. HUDON & CIE.**

240 RUE ST. PAUL & 199 & 201 RUE DES COMMISSAIRES.

**OFFRENT EN VENTE :**

**SPIRITUEUX, ETC.**

Caisnes, } Eau-de-Vie de Robin, Hennessy,  
 Barriques, } Chauloupin, Otard Dupuy, &c.  
 Quarts, }  
 Huitième. }

**Eau-de-Vie Giraud et Frere,**

En Caisnes.

Barriques, } Genièvre DeKuyper, Houman.  
 Caisnes, } Porter de Guiness, grandes et  
 do. } petites bouteilles.

**Vins.**

Muscet, V. Véritable Bourgogne, San Pedro, Pur jus, Sicile blanc et rouge, Champagne cachet vert.

**Vin de Messe**

spécialement importé pour le Clergé du Canada.

Porto de Thompson et de Graham, diverses marques.—Sherry de Duff, Gordon & Cie., diverses marques.

**Vinaigre de Vin blanc de Bordeaux.**

HUILES D'OLIVES en futs et caisses de Sicile, de Bordeaux et de Marseille.

**Denrees Coloniales.**

CAFE vert, rôti, moulu; SUCRE blanc, blond et jaune; MELASSE centrifuge, moscovade, terrée, Barbade, &c., &c.

TABAC manufacturé, Cigares, &c., &c.

THÉ verts et noir, japonais, &c.

**Cire blanche de la Havane.**

**Produits Chimiques.**

Couperose, Alun, Vitriol, Sol Epsom, Garanco, &c., &c.

**Divers.**

Chandelle Spermétique de Belmont, 8 et 12; Bougies françaises, Parafine, Marinades Cross & Blackwell, Wyatt, &c., Noix, Raisins, Figs, Prunes, &c., &c.

**Macaroni et Vermicelle de Bordeaux et de Marseille.**

**Agence Mercantile du Canada**

(The Commercial Agency of Canada)

**Etabli Janvier 1871.**

Fournit des Informations détaillées sur le caractère, l'aptitude, la position financière de chaque négociant, commerçant et banquier de la Puissance.

Un Registre contenant les noms et la valeur pécuniaire des personnes engagés dans le commerce a été publié avec un supplément quotidien des changements et de l'établissement de nouvelles maisons.

**MURRAY, MIDDLEMISS & CO.**

PROPRIETAIRES,

181, RUE ST. JACQUES MONTREAL.

**SUCCURSALES:**

Toronto, Halifax, London, Manchester, Sheffield, Liverpool, Glasgow, Melbourne, Paris.

**BUREAUX ASSOCIÉS:**

New York, Boston, Philadelphie, Baltimore, Chicago, Cincinnati, Washington, St. Louis, San Francisco, Portland, Me.; Portland, Oregon; Detroit, Milwaukee, Louisville, St. Joseph, Toledo, St. Paul, Quincy, Kansas City, Albany, Syracuse, Utica, Birmingham, Rochester, Buffalo, &c.

On se charge de collections à des taux satisfaisants. On ne charge que sur les règlements effectués.

**La Banque du Peuple**

**AVIS.**

L'ASSEMBLEE ANNUELLE DES ACTIONNAIRES de LA BANQUE DU PEUPLE aura lieu au Bureau de la Banque, rue St. Jacques, LUNDI, le QUATRIEME jour de MARS prochain, à TROIS heures de l'après-midi, en conformité à la seizième dix-septième clause de l'acte d'incorporation.

Par ordre du Bureau des Directeurs,

A. A. TROTTIER, Caisier

**La Banque du Peuple**

**DIVIDENDE No. 73.**

LES ACTIONNAIRES DE LA BANQUE DU PEUPLE sont par le présent notifiés qu'un DIVIDENDE SEMI-ANNUEL de QUATRE par cent (4 par cent) pour les six mois courant, a été déclaré et sera payable, LUNDI le QUATRE MARS prochain et les jours suivants au Bureau de la Banque.

Le livre de transfert sera clos du 15 au 20 Février courant, ces deux jours inclusivement.

Par ordre du Bureau des Directeurs,

A. A. TROTTIER, Caisier.

**Assurances.**

**ETAT FINANCIER  
DE LA COMPAGNIE D'ASSURANCE  
ANDES,**

25 Octobre 18 1.

Argent en mains, à la banque et en transit	\$26 034.43
Bond. des États-Unis, Etat, Ville et Comté, valeur actuelle	\$390 073.34
Bonds du chemin de fer, valeur actuelle	8 300.00
Prêts collatéraux	93 500.00
Intérêts accumulés	49 000.00
Premiers hypothèques	697 196.53
Billets recevables	9 347.66
Comptes courants primes et balances entre les mains des agents	28 096.50
Montant des actionnaires par cotisation	500 000.00
<b>Total de l'actif</b>	<b>\$2 073 143.46</b>

**PERTES DE CHICAGO.**

\$850,000

**EN COURS DE REGLEMENT.**

**J. B. BENNETT.**

Président.

**N. P. HARRINGTON, Agent,**

235 Rue St. Jacques.

4 Novembre.

**COMPAGNIE D'ASSURANCE AGRICOLE  
DE WATERTOWN, N.Y.**

ÉTABLIE EN 1833.

ACTIF - - - \$601,563.97.

Deposé entre les mains du Gouvernement pour le bénéfice des assurés Canadiens, \$100,000

Président :

JOHN C. COOPER.

Secrétaire :

ISAAC MUNSON.

E. H. GOFF, Agent Général.

**DIRECTEURS CANADIENS :**

Hon. LOUIS ARCHAMBAULT, Ministre d'Agriculture.

Hon. FRANK SMITH, Sénateur.

B. BENOIT, Ecr., M.P.

JOHN CRAWFORD, Ecr., C.R., M.P., et Président de la Banque Royale Canadienne.

JOHN TURNER, Ecr., (de Sessions, Turner & Co.) Toronto.

ALEX. MANNING, Ecr., Toronto.

SUCCURSALE: 235 RUE ST. JACQUES,

MONTREAL.

Cette compagnie borne ses affaires à l'assurance des bâtiments de ferme et des résidences détachées et de leur contenu, elle peut émettre des polices de cette description à environ la moitié du taux ordinairement chargé par les compagnies qui assurent toutes sortes d'édifices.

**CANADA LIFE  
ASSURANCE COMPANY.**

CETTE INSTITUTION établie depuis 1847 est depuis son temps placée hors des dangers des premières années d'une Compagnie d'Assurance.

SON AMPLÉ CAPITAL, SES FONDs,

et l'administration qui est confiée à des personnes d'une expérience consommée offrent des GARANTIES INCONTESTABLES

aux assureurs.

Ces traits caractéristiques et la

MODICITÉ DE SES TAUX

font de cette institution qu'elle n'est surpassée en avantages par aucune autre.

On peut obtenir en s'adressant soit aux agences, soit aux bureaux de la Compagnie, des copies détaillées du dernier rapport, les tables des taux des différents systèmes d'assurances.

BUREAUX à MONTREAL: 136 Rue St. Jacques.

R. POUNALL,

Agent Général.

BUREAUX à HALIFAX: 25 Prince Street,

J. W. MARLIG, Agent Général.

**Assurances.**

**UNION COMMERCIALE COMPAGNIE D'ASSURANCE DE LONDRES, ANGLE FERRE.**—Capital, 21 Millions Stg.—Déposé en Canada, \$150,000.

FEU.—On accorde des polices d'assurance sur grain et produits de la ferme, magasins d'entrepôts, demeures, magasins et Usines et leurs contenus.

VIE.—Garantie parfaite et taux raisonnable.

Mesures caractéristique—Economie dans l'administration et bonus libéraux.

Voir exemples dans le prospectus.

MORLAND, WATSON & CIE.,

Agents Généraux pour le Canada.

FRED. COLE, Secrétaire.

A. TELLIER Sous-Agent.

Bureaux—385 & 387 Rue St. Paul.

**Pharmaciens.**

**JAMES GOULDEN**

**Pharmacien en Gros**

IMPORTATEUR ET FABRICANT

D'HUILES POUR LES CHEVEUX,  
GRAINES de JARDINS et de CHAMPS,

Savons—Toilette et de Castille,

Parfums, Pomades,

Essences Odorantes, Syrops de fruits,

Poudres de condition, Huile gazaline,

Pilules à Vers, Huile noire,

Poudres à boulanger, Poudre d'œufs,

Huile de Castor à la livre ou en bouteilles,

Bois de Teinture, Bouteilles de Nourrice,

Crystaux de Magnésium en boîtes ou à la pesée,

Camphre, Sauce au Poivre,

Bandages, etc.,

NATRO-KALI DE GOULDEN, ou EXTRAIT DE SAVON

pour la manufacture du Savon sans chaux ou lessive. Il sert à la fabrication des Savons Durs, Savons de Toilette, Savons Jaunes et Savons Doux. Il est aussi utile pour divers objets, tels que pour nettoyer les machines, les caractères, laver les planchers, les pots de nuivres, les vaisseaux à lait, enlever les taches de peinture, etc., etc.

A vendre chez tous les Pharmaciens en gros et la plupart des Pharmaciens en détail et des Epiciers de la Puissance.

**JAMES GOULDEN,**  
175 Rue St. Laurent, MONTREAL.

**LE SOTHÉRION**

PAPIER PULMONAIRE ANTI-ASTHMATIQUE.

DIPLOMÉ.

Préparé par le Dr. FOURTIER, de la Faculté de Paris.

CE NOUVEAU REMÈDE, résultat de longues recherches et d'expériences multipliées est souverain contre les maladies des voies respiratoires, ces affections cruelles et terribles avec idérides jusqu'à ce jour comme incurables.

Depuis qu'il a commencé d'être en usage, des cures rapides dans des cas désespérés ont été obtenus, et un nombre considérable de certificats sont venus attester son efficacité; aussi chaque jour il prend une plus grande extension et bientôt il sera universellement connu.

Ce remède agit dans les maladies anciennes comme dans les maladies nouvelles; son administration est des plus simples et exempté de tout incon vénient.

Il guérit Asthme, Consumption, Bronchite, Toux nerveuse, Grippe, Coqueluche, Irritations de Poitrine et de Gorge, Insomnie, Palpitations de Cœur, Faiblesse de Constitution.

On peut donc à l'aide de ce remède incomparable dissiper l'accès le plus rebelle en huit ou dix minutes, et arriver, en continuant d'en faire usage, à la guérison des maladies énumérées.

Le Sothérior, Papier Pulmonaire Anti-Asthmatique se vend par paquets de 25 feuilles. Prix \$1.00.

On expédie contre remboursement ou contre un mandat sur la poste.

N. B.—Le Sothérior, Papier Pulmonaire Asthmatic étant breveté, toute contrefaçon sera poursuivie suivant la loi.

Dépôt Général—Pour la France, No. 14 rue de Castiglione, Paris; pour le Canada, chez le Dr. FOURTIER, Chirurgien Dentiste, 15 rue St. Jean, Québec.

Agents, pour la Puissance du Canada,

EVANS, MERCER & CO.,

Montreal.

**Marchands de Farines.**

A. W. OGILVIE & CIE.

MARCHANDS DE

FARINES,

CEREALES,

BARLEY, &c.

Moulins—ECLUSE ST. GABRIEL.

Bureaux,—36, 38 et 40. Rue des Enfants Trouvés,

MONTREAL.

BOYER, HUDON & CIE.,

Successeurs de LOUIS BOYER & CIE.,

MARCHANDS DE

GRAINS ET FARINES,

PROVISIONS et EPICERIES,

L. ALPHONSE BOYER.

FIRMIN HUDON.

CHARLES BOYER.

MONTREAL.

HOSPICE LABELLE & CIE.,

MARCHANDS DE

FARINES,

GRAINS ET

PROVISIONS,

No. 10, Rue du Port,

MONTREAL.

LA FRENIERE & ST. ONGE,

MARCHANDS DE

GRAINS,

FARINES ET PROVISIONS,

COMMISSIONNAIRES, etc.,

215 RUE DES COMMISSAIRES.

MONTREAL.

KIRKWOOD & MORE,

MARCHANDS DE

CEREALES,

FARINES,

POISSONS et

HUILES de POISSON,

26 Rue des Enfants Trouvés,

MONTREAL.

LE

**VERDICT DU PEUPLE**

LA MACHINE A COUDRE

DE

**GARDNER.**

Est reconnue par les meilleurs juges du pays, pour être la meilleure Machine à point noué pour Famille et pour les Manufactures, qui ait été présentée au public.

Ces MACHINES ont obtenu les prix suivants en compétition avec les meilleures Machines de ce pays:—

Liste de Prix pour 1871.

Premier prix à Toronto—Premier prix à Londres, à l'Exposition du Grand Western—Premier prix à Québec, à l'Exposition du Grand Central—Premier prix à Ste. Catharine, Comité de Lincoln—Premier prix à Chatham, Comité de Kent—Premier prix à Waterloo, Comité de Waterloo—Premier prix à Orangeville, Comité de Simcoe—Premier prix à Mono, Comité de Peel—Premier prix à Caledon, Comité de Simcoe—Premier prix à Welland, Comité de Welland—Premier prix à Otterville, Comité

d'Oxford—Second prix à l'Exposition Provinciale de Kingston, et Diplôme à Hamilton, et diverses autres Expositions de Comité.

Cette Machine peut ourler, border, broder, faire des remplis, piquer, rebattre, et coudre toutes les étoffes depuis les plus légères jusqu'aux cuirs les plus épais. PRIX: \$32, garantie pour 5 ans.

Ces Machines sont également vendues par paiements mensuels.

W. N. LLOYD,

Agent pour Montréal et les environs.

431,—Rue Notre-Dame,—431,

[COIS DE LA RUE DOLLARD.]

On demande des AGENTS pour les Comtés des environs de Montréal.



**Marchands de Cuir.**

A. KEROACK,  
NÉGOCIANT EN GROS DE  
CUIRS, PEAUX,  
HUILES, et  
MARCHAND A COMMISSION,  
505 Rue St. Paul,  
MONTREAL.

**LA SEMELLE PATENTÉE**

DE  
NOÉ BELHUMEUR,  
POUR PRÉSERVER de l'UMIDITÉ et du  
FROID, DES RHUMES DE GORGE ET DE  
POITRINE, cet article est indispensable à tous et  
spécialement aux invalides, aux convalescents et aux  
personnes de FAIBLE CONSTITUTION.  
C'est le seul préservatif efficace qui existe.  
En vente chez tous les marchands de chaussures.

**Au Commerce.**

Les marchands qui visitent Mont-  
réal et veulent consulter leurs intérêts feront  
bien de visiter les maisons de commerce  
sous-nommées avant d'empléter.

**COURTIERS et COMMISSIONNAIRES:**

A. & A. B. CHARLEBOIS,  
16 Rue St. Sacrement.

R. FAIRBANKS,  
5 Rue St. Sacrement.

MORIN & CIE.,  
24 Rue St. Sacrement.

**IMPORTATEURS DE VINS ET SPIRITUEUX:**

JOHN HOPE & CIE.,  
Halle au Blé, Rue St. Sacrement.

VILLENEUVE & LACAILLE,  
Bâtisse des Sœurs, No. 343, Rue St. Paul.

D. P. BEATTIE,  
17 Rue St. Sacrement.

**MARCHANDS DE DENRÉES COLONIALES:**

J. HUDON & CIE.,  
159 et 201 Rue des Commissaires.

DESMARTEAU & CIE.,  
231 et 233 Rue des Commissaires.

C. MELANÇON,  
181 Rue St. Paul.

N. QUINTAL,  
82 Rue St. Joseph.

**DISTILLATEURS:**

WM. DOW & CIE.,  
Rue St. Joseph.

GOODERAM & WORTS,  
Représentés à Montréal par  
A. & A. B. CHARLEBOIS,  
16 Rue St. Sacrement.

J. P. WISER & CIE., PRESCOTT,  
Représentés à Montréal par  
MORIN & CIE.,  
24 Rue St. Sacrement.

P. POULIN & CIE.,  
313 Rue St. Paul.

**MARCHANDS DE FERRONNERIE:**

C. H. LETOURNEUX,  
261 à 265 Rue St. Paul.

H. BELIVEAU,  
193 et 195 Rue St. Paul.

SANCER & FRÈRE,  
283 et 285 Rue St. Paul.

**Ferronnerie et Quincaillerie.**

C. H. LETOURNEUX,  
IMPORTATEUR de  
FERRONNERIE,  
QUINCAILLERIE,  
COUPELLERIE, &c., &c.,  
261 à 265 Rue St. Paul, (coin de la ruelle Vaudrouit),  
MONTREAL.

**MAGASIN CANADIEN DE FERRONNERIES**

H. BELIVEAU, Importateur de FERRONNE-  
RIES et Fabricant de FERBLANTERIES,  
ENSEIGNE de L'ÉGOÛNE et du CADENAS,  
Nos. 193 et 195 Rue St. Paul, MONTREAL. Assorti-  
ment complet d'Huiles, Térébentine, Peintures  
de toutes sortes, Vitres de toutes grandeurs, Vernis,  
etc.—Aussi: POÈLES DOUBLES à un ou deux  
fourneaux, POÈLES DE CUISINE à charbon et à  
bois, de fantaisie et autres.

**SANCER & FRÈRE,**

IMPORTATEURS de FERRONNERIES et QUIN-  
CAILLERIE,  
Nos. 283 et 285 coin des Rues St. Paul et St. Gabriel  
Assortiment complet de FERRONNERIES, ainsi que  
VITRES de toutes grandeurs, PEINTURES de toutes cou-  
leurs, MASTIQUE, HUILE, Térébentine, VERNIS à  
Moules, VERNIS à Voiture, POÈLES de Cuisine,  
POÈLES DOUBLES, FER en barre, CHARBON, etc., etc.

**Fabricants de Chaussures.****N. VALOIS & CIE.,**

MANUFACTURIERS ET MARCHANDS DE  
CHAUSSURES, EN GROS,  
26 et 28 PLACE JACQUES CARTIER,  
MONTREAL.

NARCISSE VALOIS. JUDE VALOIS.

**G. BOIVIN,**

FABRICANT DE CHAUSSURES  
EN GROS  
No. 300 RUE ST. PAUL, MONTREAL,  
Vend à meilleur marché, pour argent comptant, que  
partout ailleurs.  
Une visite de la part de messieurs les mar-  
chands est respectueusement sollicitée dans notre  
intérêt mutuel.

**JOSEPH VALADE,**

IMPORTATEUR ET  
MARCHAND DE BOTTES ET SOULIERS,  
133 RUE NOTRE DAME,  
Coin de la Rue Gosford, Montréal.

On trouve à ce magasin un assortiment très com-  
plet et très varié dans toutes les branches qui con-  
stituent le commerce de chaussures.  
On sollicite une visite.



ASSORTIMENT COMPLET DE PEINTURES,  
Huiles, Vitres, Pinceaux, Vitres colorées et de  
Miroirs, Tapisserie, Huile de Charbon, Lampes, etc.,  
des plus considérables et admirablement choisis.

**VENTES EN GROS ET EN DÉTAIL.**

Veuillez rendre une visite à mon Etablissement,  
311 et 313 RUE ST. LAURENT, MONTREAL.  
L. N. DENIS.



FONDÉE EN 1778.

"THE GAZETTE,"

MONTREAL.

Edition quotidienne \$5.00 par année; édition heb-  
domadaire \$1.00 par année.

Ce journal occupe le premier rang parmi les jour-  
naux du Canada, et se distingue par,

- Ses articles de fonds hors ligne.
- Ses rapports commerciaux les plus complets.
- Ses dépêches télégraphiques les plus récentes.
- Ses nouvelles du jour les plus intéressantes.
- Ses comptes-rendus légaux les plus exacts.
- La littérature la plus choisie.

**COMME JOURNAL D'ANNONCES**

it est infiniment supérieur à tout autre papier-nou-  
velles de la Province de Québec.

L'augmentation des affaires a nécessité la transla-  
tion de l'établissement de l'imprimerie de la Gazette  
à ces vastes et magnifiques bâtiments sur la rue St.  
François-Xavier, qui occupent tout l'espace entre les  
rues Craig et Fortification s'étendant à 100 pieds en  
arrière de la rue St. François-Xavier, fournissant  
ainsi les plus grandes facilités pour l'exécution d'im-  
pression de livres et d'ouvrages de quelque nature  
qu'ils soient.

**ON EXÉCUTE À CET ATELIER**

- Grands Placards,
- Connaissements,
- Affiches,
- Cartes d'affaires,
- Etiquettes, Chèques,
- Journaux,
- Catalogues,
- Blancs d'Avocats,
- Têtes de lettres et de comptes,
- Circulaires,
- Blancs de Billets Promissoires.
- Programmes,
- Magasins Pittoresques,
- Blancs de Formes Légales,
- Pamphlets,
- Rapports,
- &c. &c. &c.

et toute autre description d'impressions pour assu-  
rance, loi, banque et commerce, que l'on sollicite  
respectueusement.

**AUX DIRECTEURS DE CHEMINS DE FER ET DE  
COMPAGNIES À VAPEUR.**

La Gazette est la seule imprimerie dans la Puis-  
sance qui possède les machines nécessaires à l'im-  
pression de billets de Chemins de fer et de Bateaux  
à Vapeur en coupes.

Elle comprend deux machines d'Edmonson pour  
l'impression des billets et une presse à coupon, avec  
laquelle on imprime et numérote consécutivement  
par la même opération.

On règle à ordre livres blanches avec ou sans épîtres  
d'une manière supérieure.

Les commandes de toutes sortes, soit verbales, par  
lettre ou télégraphe, sont exécutées avec ponctualité  
et livrées par maille, poste, ou express.

Les propriétaires de la Gazette en appellent avec  
confiance aux marchands et au public en général  
pour une partie de leur patronage pour l'impression  
de livres ou autres ouvrages.

T. &amp; R. WHITE.

Montreal, 12 Octobre, 1871.